

LA BASE TEXTUELLE DU *NOUVEAU CORPUS*
D'AMSTERDAM :
ANCRAGE DIASYSTÉMATIQUE ET ÉVALUATION
PHILOLOGIQUE

Martin-D. Gleßgen / Xavier Gouvert

1. LES OBJECTIFS DE L'ANALYSE PHILOLOGIQUE

La base textuelle du *Corpus d'Amsterdam* a été constituée par A. Dees, ses collaborateurs et ses coéquipiers avec un investissement de temps des plus considérables. Elle entendait répertorier surtout des transcriptions fidèles à partir de manuscrits définis en ancien français, autant pour le corpus de chartes – qui semble malheureusement perdu à tout jamais – que pour le corpus littéraire qui seul nous intéressera par la suite.

La grande attention portée à l'établissement du Corpus ne s'est curieusement pas accompagnée d'un soin comparable dans la description philologique des textes individuels ; la bibliographie du *Corpus d'Amsterdam* donne des indications extrêmement succinctes qui, souvent, rendent difficile l'identification des éditions en question ; elle ne contient pas de commentaires sur la nature des éditions, les caractéristiques des textes et des manuscrits ou sur leur genèse.

Mettre en valeur aujourd'hui le *Corpus d'Amsterdam* comme source de renseignements linguistiques suppose donc de reprendre intégralement la description bibliographique et philologique des éditions qui sont à sa base. Une forme linguistique qui n'est pas précisément ancrée dans le diasystème linguistique en termes de temps, espace, genre textuel et état de transmission reste en dernière instance un fantôme. Elle est inutilisable pour des quantifications et pour des interprétations sur le changement et la variation linguistiques. Dans cette logique, la valeur extraordinaire de l'étiquetage morphologique du Corpus dépend directement de sa qualité philologique.

Les objectifs que se propose l'analyse philologique dans le traitement de la base textuelle du NCA sont par conséquent de deux ordres :

(1) livrer une description rigoureuse et complète des différents textes du Corpus pour permettre leur ancrage dans le diasystème de l'ancien français ;

(2) proposer une évaluation philologique des textes et éditions.

Il s'agit d'un travail dont la portée est à la fois philologique et linguistique, impliquant une critique de l'édition des textes et une recherche sur la forme des témoins manuscrits eux-mêmes.

À ce jour, les 301 entrées textuelles que compte le NCA ont été traitées en intégralité ; 294 manuscrits ont pu être identifiés, 288 datés et 267 localisés ; l'essentiel

de ces textes (262) ont fait par ailleurs l'objet d'une évaluation qualitative totale ou partielle. La première phase de notre travail, commencé en été 2004, s'achève là, au moins pour l'essentiel ; une fois terminées les dernières vérifications, cette première phase sera suivie en 2008 et 2009 d'une seconde étape d'élargissements et de remplacements des textes au sein du Corpus ainsi que d'une analyse approfondie des lieux de genèse des manuscrits¹.

2. L'ÉTAT INITIAL DU CORPUS

Dans son état initial, tel qu'il nous a été légué par A. Dees et mis en forme par P. van Reenen, le NCA se présente comme une compilation de 301 textes intégraux ou partiels en ancien français, échelonnés du début du XII^e à la fin du XIV^e siècle, reproduits d'après des éditions qui s'échelonnent elles-mêmes des années 1830 à 1980. La bibliographie du Corpus propose pour chaque texte une description – comme nous l'avons dit – succincte, voire lacunaire, sous la forme d'une fiche analytique.

Dans le meilleur des cas, une fiche peut comporter six entrées :

- *id*² = un **sigle** alphanumérique proposé par A. Dees (par ex. « sapient »)
- *titreDees* = le **titre** du texte (« Sermo de sapientia, dans : Li dialogue Gregoire lo pape »)
- *editionDees* = les références de l'**édition** (« éd. W. Foerster, Halle/Paris 1876, p. 283–298 »)³
- *manuscritDees* = l'indication du **manuscrit**, unique ou principal, employé par l'éditeur (« Paris, Bibl. Nat., fr. 24764 »)
- *regionDees* = une indication **diatopique** (région, département ou commune) sur l'origine du manuscrit (« Wallonie »)
- *dateDees*⁴ = une indication **chronologique** (siècle, demi ou quart de siècle) sur la rédaction du manuscrit (« déb. 13^e ») [donnée ajoutée par P. Van Reenen]

Ces indications devraient permettre une orientation solide, même s'il manque, parmi les éléments constitutifs, la datation et la localisation de l'œuvre (pour les opposer à celles du manuscrit) ainsi que l'évaluation de la nature et de la qualité de l'édition.

- 1 Les objectifs et les méthodes de travail ont été élaborés par M.-D. Gleßgen, aidé par les discussions intenses avec Pierre Kunstmann et Achim Stein ; les textes contenus dans le Corpus ont été imprimés et pour chacun d'entre eux, les données des ouvrages de référence ont été réunies (DEAF, DictLettrFrMoyÂge, InvSyst, Bossuat et compl. ; cf. *infra* 3.5), notamment par les soins de Claire Muller, de même que Hugues Galli, Anne-Christelle Matthey et Cristina Solé (Zurich) ; ces données ont été confrontées avec les renseignements des éditions de textes, ce qui a été possible, notamment, grâce aux excellentes collections philologiques des bibliothèques de Zurich (Romanisches Seminar, bibliothèque Jud, Zentralbibliothek) ; le travail de comparaison et de synthèse a été mis en œuvre en grande partie par Xavier Gouvert et révisé par M.-D.G.
- 2 Les sigles utilisés ici ont été créés par nous (Achim Stein, Pierre Kunstmann, M.-D.G.).
- 3 *titreDees* et *editionDees* ont été réunis dans la version de la bibliographie établie par P. Van Reenen.
- 4 La *dateDees* a été transformée par Achim Stein en une date moyenne, interrogeable par ordinateur.

Mais en réalité, les six entrées ne sont pas remplies d'une manière satisfaisante : dans plus de la moitié des cas, les informations sont lacunaires ; pour une trentaine de textes on ne dispose que du sigle. Une vérification systématique des données contenues dans la bibliographie amène ensuite au constat que, dans une mesure réduite mais réelle, les éléments indiqués peuvent présenter des erreurs, parfois graves.

Nous présenterons par la suite, après une proposition de nouvelle siglaison (3.1.), les lacunes structurelles des fiches bibliographiques (3.2.) et – plus brièvement – leurs lacunes factuelles (3.3.) ; nous nous attacherons ensuite à une analyse des éléments discutables concernant la datation et la localisation (3.4.). Notre critique met en relief certains problèmes méthodologiques sous-jacents dans les opérations d'identification d'un texte ancien et les techniques que nous avons adoptées dans notre vérification (3.5.) ; elle présente en même temps l'état actuel des fiches analytiques établies pour chacun des textes du Corpus et permettant des interrogations linguistiques ciblées (cf. Kunstmann/Stein, dans ce volume).

3. LA DESCRIPTION DIASYSTÉMATIQUE DU CORPUS

3.1. La siglaison et l'identification

Aux diverses lacunes de la bibliographie s'ajoute un problème plus formel, mais essentiel pour la scientificité et l'exploitabilité du Corpus : celui de la **siglaison** bibliographique (« id[entification] »). Les sigles de Dees ne se rattachent à aucune tradition existante. Au lieu de les perpétuer, nous proposons de les remplacer dorénavant par la signalétique du DEAF, qui a pour elle le mérite de la cohérence. Selon les cas, on devra donc reprendre, adapter ou – rarement – créer des sigles selon la norme du DEAF (= nouvelle entrée « deaf ») ; nous emploierons ces nouveaux sigles par la suite, en indiquant les sigles d'A. Dees entre crochets (cf. annexe 1 : équivalences entre les deux systèmes de sigles).

L'identification des textes n'a nullement été une opération banale puisque les **titres** indiqués sommairement par Dees sont souvent ambigus ; pour prendre un seul exemple : le texte siglé *anth* (transcr. inédite Venckeleer) est intitulé *La Vie de saint Antoine*, que nous avons compris dans un premier temps comme *La Vie de Saint Antoine Ermite* [SAntErm] ; or cette dernière œuvre date du milieu du XIV^e siècle, alors que le manuscrit de *anth* (Carpentras BM 473) remonte à la deuxième moitié du XIII^e. Il s'agissait donc en fait de la *Vie de saint Antoine*, contenue dans une compilation des vies des pères d'Égypte antérieure à 1225 (PeresSAnt).

3.2. Les lacunes structurelles

Quel que soit le texte, certains éléments sont toujours absents de la bibliographie. La **datation de l'œuvre**, tout d'abord, n'a jamais été relevée par les soins d'A. Dees, même s'il est évident qu'il a tenu compte de cette donnée. Un item « dateComposition » a donc dû être ajouté afin de combler cette importante lacune, puisque l'écart chronologique entre original et manuscrit est une information essentielle ; il peut ne

pas jouer un rôle déterminant pour l'analyse graphématique et morphologique, mais son importance est capitale pour l'étude du lexique et de la syntaxe, qui reflètent plus fortement l'état de langue de la première version d'un texte.

Le décalage en question existe dans l'immense majorité des cas ; très rarement, nous sommes en face d'un ms. pour lequel nous ne pouvons pas supposer ou identifier un antécédent défini. Dans le cas idéal, il s'agit de manuscrits autographes, ce qui reste néanmoins une exception :

AngVieGregM [greg2] (Angier, *Vie de saint Grégoire le Grand*, éd. Meyer), ms. (or.) 1216/1217 ;

OakBookS [oakbook] (*Coutumier de la ville de Southampton*, éd., P. Studer), ms. (or.) ca 1300.

Plus fréquents sont les manuscrits qui, sans être autographes, sont contemporains de l'écriture de l'œuvre :

DialAmeB [beati] (*Dialogus animae conquerentis et rationis consolantis*, éd. Bonnardot), or. et ms. ca 1200 ;

SSilvCroixP [stsilv] (*Vie de saint Sylvestre suivie de L'Invention de la sainte Croix*, éd. Planchenault), or. et ms. ca 1200 ;

AlexisAl_OS [alexo] (*Vie de saint Alexis*, éd. Stebbins), or. et ms. 1200/1225 ;

Turpin¹A [poit] (Pseudo-Turpin, *Chronique saintongeaise*, éd. Auracher), or. et ms. 1205/1220 ;

PenitAdam^{1/2}Q [pen] (*La Pénitence d'Adam*, éd. Quinn), or. et ms. ca 1280 ;

BibleMalkS [malk] (Jehan Malkaraume, *Bible*, éd. Smeets), or. et ms. 1270/1300 ;

PerNeslesTabJ [neele] (*Perrot de Nesles, Table des matières*, éd. Jordan), or. et ms. 1289 ;

Dans de nombreux cas (66 au moins), Dees a intégré des manuscrits très proches de la genèse de l'œuvre, par exemple :

BenDucF [benoit] (Benoit de Sainte-Maure, *Chronique des Ducs de Normandie*, éd. Fahlin), or. 1175 vs ms. ca 1200 ;

DialGreg_F [sapien] (saint Grégoire, *Sermo de sapientia*, éd. Foerster), or. ca 1200 vs ms. 1210 ;

Calendres [calen] (Calendre, *Chronique impériale*, éd. Settegast), or. 1213 vs ms. ca 1235 ;

RutebTheophF [the] (Rutebeuf, *Le Miracle de Théophile*, éd. Frank), or. 1261 vs ms. 1275/1300 ;

AdHaleFeuillL [feu] (Adam de la Halle, *Le Jeu de la feuillée*, éd. Langlois), or. 1276 vs ms. 1295 ;

ClefD [clef] (*La Clef d'amors*, éd. Doutrepont), or. 1280 vs ms. ca 1300 ;

AdHaleRobS [robin] (Adam de la Halle, *Li Gieus de Robin et Marion*, éd. Stuip), or. ca 1285 vs ms. 1295 ;

CleomH [cleom] (Adenet le Roi, *Cleomades*, éd. Henry), or. 1285 vs ms. ca 1300 ;

JPrioratR [abreja] (Jean Priorat, *Li Abrejançe de l'ordre de chevalerie*, éd. Robert), or. 1290 vs ms. ca 1300.

Dans tous ces cas, texte et manuscrit peuvent être considérés comme isochrones ; un quart du Corpus au moins représente donc une constellation relativement rare dans la transmission des textes littéraires et particulièrement intéressante pour l'analyse linguistique.

Les trois quarts restants témoignent au contraire des décalages habituels pour les genres en question ; la moitié des textes comporte une distance chronologique d'environ trente à quatre-vingts ans :

- EneasS_1 [eneas] (*Eneas*, éd. Salverda de Grave), or. ca 1160 vs ms. ca 1200 ;
- ContPerc_1_ER [contro] (*Continuations de Perceval*, éd. Roach), or. 1175/1200 vs ms. 1200/1250 ;
- ElieB_EW [elie] (*Elie de Saint-Gille*, transcr. Bloem), or. ca 1200 vs ms. 1250/1300 ;
- OrsonP [orso] (*Orson de Beauvais*, éd. Paris), or. ca 1225 vs ms. ca 1300.

Il reste un dernier quart (70 textes au moins) pour lequel l'écart atteint ou dépasse légèrement cent ans :

- WaceMarg_AF [marga] (Wace de Bayeux, *Vie de Sainte-Marguerite*, éd. Francis), or. 1135 vs ms. 1267 ;
- MarieLais_HW_2 [deusamH, equiH, guigH etc.] (Marie de France, *Lais*, éd. Warnke), or. ca 1165 vs ms. 1250/1300 ;
- Perc_BLo [percevalb] (Chrétien de Troyes, *Perceval*, transcr. Lops), or. ca 1180 vs ms. 1300/1325 ;
- AyeB [aye] (*Aye d'Avignon*, éd. Borg), or. ca 1200 vs ms. ca 1300.

Les décalages plus importants restent exceptionnels, puisque Dees n'a intégré qu'assez peu de manuscrits postérieurs au XIII^e siècle ; la trentaine de codex du XIV^e siècle figurant dans le Corpus s'inscrivent pour la plupart dans un écart d'un siècle. Demeurent isolés les cas particuliers d'un manuscrit du XV^e, du XVII^e et siècle et de deux autres du XVIII^e :

- PlainteAmV [plainte] (Nicole Bozon, *La Plainte d'Amour*, éd. Vising), or. 1312 vs ms. 1402 ;
- RouH [rou1, rou2] (Wace de Bayeux, *Le Roman de Rou*, éd. Holden), or. ca 1170 vs ms. 1600/1625 ;
- GarçAvR2 [gar] (*Le Garçon et l'aveugle*, éd. Roques), or. ca 1275 vs ms. XVIII^e s. ;
- VeritG [verite] (*Le Roman de vérité et de fausseté*, éd. Goussaert), or. ca 1250 vs ms. XVIII^e s.

La prise en considération de la date de l'œuvre mène donc au constat que pour les trois quarts des textes, il faut tenir compte d'une datation double dans les interrogations linguistiques.

Le nom de l'**auteur de l'œuvre** n'est donné que très occasionnellement, lorsqu'il est inclus dans le titre de l'édition. Or si certaines attributions sont douteuses, pour plus d'un quart du Corpus, nous connaissons l'auteur en question (champ «auteur»), à commencer par les romans de Chrétien de Troyes (24 mss dans le Corpus : PercL [chret2], PercLo [perX], YvainLo [yvX]) et les lais et fables de Marie de France (auteur de loin le plus représenté, avec pas moins de 27 mss). On peut également attribuer après une brève recherche :

- à un certain Renaut, la *Vie de saint Jehan Bouche d'Or* = SJeanBoucheD [or] (DictLettrFr-MoyÂge, p. 1342) ;
- à Robert de Boron, le *Merlin en prose* = MerlinP [merlin] (*ibid.*, p. 1281) ;
- à Geufroi de Paris, la *Passion des jongleurs* = PassJongl_GP [jongl] (*ibid.*, p. 1101) ;
- à Rutebeuf, la *Vie de sainte Marie l'Egyptienne* = RutebF [egip] (*ibid.*, p. 1324) ;
- au dénommé Andrius, *La Pénitence d'Adam* = PenitAdam_1/2Q [pen] ;
- à Adam de la Halle, *Li Gieus de Robin et Marion* = AdHaleRobS [robin] (p. 11) ;
- à Jean Priorat de Besançon, *Li Abrejançe de l'ordre de chevalerie* = JPrioratR [abreja] (*ibid.*, p. 835).

La délimitation du **genre** textuel reste entièrement absente de la bibliographie initiale du Corpus. Dans un tout premier temps, nous avons introduit l'opposition minimale entre prose et vers (champ « vers=oui » – « vers=non », rempli par Achim Stein). Cette dichotomie, qui peut paraître quelque peu jourdanesque, permet toutefois une orientation indispensable pour la segmentation philologique et linguistique et certaines interrogations (cf. *infra* 5); dans une logique de description de genres, elle doit naturellement être spécifiée⁵. Nous avons prévu par conséquent un champ complémentaire, « genre », pour une tentative de typologie plus détaillée des productions littéraires qui restera pourtant réservée à une deuxième étape du travail (cf. *infra* 5).

Le Corpus, nous l'avons dit, ne contient pas seulement des textes intégraux, mais aussi une forte proportion d'**extraits** choisis par Dees (45 % ; cf. annexe 2 : la col. 4 répertorie si les textes sont intégraux ou partiels). L'indication du passage concerné est toutefois souvent absente ; ou alors ne figure que la référence de début et de fin de l'extrait, sans que l'on sache quelle proportion du texte intégral a été découpée. Il n'est pourtant pas indifférent qu'un extrait de 500 vers soit tiré respectivement d'un texte qui en comporte 1500 (comme dans JMeunAbB [*abe*]), ou bien 45 000 (comme dans BenDucF [*benoit*]). L'item « passage » comblera cette lacune (cf. *infra* 4).

Une minutieuse **description physique** des manuscrits pourra sembler superflue dans notre contexte. On ne peut néanmoins ignorer le fait que Charroi_AFr [*nima-frag*], par exemple, est tiré d'un manuscrit fragmentaire ; ou bien que le manuscrit de base de MirNDChartrK [*ndchar*], détruit à 90 % en 1944, est perdu pour la science et n'aura jamais de réédition. Des renseignements sur l'état du codex devraient donc apparaître dans le champ « commentairePhilologique ».

Les informations que nous venons d'énumérer constituent en quelque sorte les *desiderata minima* d'une description bibliographique correcte. D'autres éléments pourront s'y ajouter dans un second temps.

3.3. Les lacunes factuelles

Les indications **chronologiques** manquent chez Dees dans un tiers de toutes les entrées (98 fois au total) ; la présence ou l'absence de cette donnée ne répond à aucune logique reconnaissable : beaucoup de manuscrits déjà bien étudiés auraient pu être datés, par exemple SSag_AD [*sage*] (= *Les Sept Sages de Rome*, éd. Derriame 1981), datable de la fin du XIII^e siècle (v. SSag_AD, p.5).

Ailleurs c'est l'indication du **manuscrit** qui fait défaut, ainsi que sa datation, alors même que sa localisation est donnée (VilVersonD [*verson*] = Estout de Gox, *Le Conte des vilains de Verson*, éd. Delisle 1903). Quelquefois, c'est non seulement la date et le lieu, mais aussi le titre qui manque, et l'on doit se contenter d'un sigle abscons (*narca* [Narcisus_AD], *pera* [Perc_ALo], *plainte* [PlainteAmV]).

5 En principe, il s'agit dans le Corpus toujours d'une « prose littéraire », exception faite de Beaum-CoutB [*beauv*] et de OakBookS [*oakbook*], qui représentent des coutumiers et donc des textes documentaires ; il nous a semblé perturbant d'introduire pour ces deux seuls cas une étiquette à part.

Encore faut-il rappeler que, lors même que la « région » ou la « date » du manuscrit est indiquée, cette information n'est évidemment pas argumentée et que dans plusieurs cas, notamment lorsque la localisation de Dees contredit la *communis opinio*, on ne sait sur quoi elle se fonde. Un exemple : pour le manuscrit de SSag_AD [*sage*], non daté dans la bibliographie, Dees propose une localisation, « Seine-et-Marne », qui contredit nettement la tradition, d'après laquelle le ms. est anglo-normand (v. également *infra*, § 3.4., le cas de Perc_M [*perm*] et de PercM [*percevalb*]).

En règle générale, les indications **diatopiques** se bornent souvent au code numérique (« codeRegional ») du type *xyyz* :

xx = code régional, correspondant à la localisation utilisée dans l'*Atlas* (indication reprise dans le champs « regionDees »)

yy = coefficient régional, donc le degré de cohérence du textes avec les caractéristiques graphématiques du lieu [indiqué en pourcentage] (indication reprise dans le champs « coefficientRegionDees »)

zz = code de désambiguïsation (au cas où *xyyz* seraient identiques pour deux textes).

Le champ « regionDees » lui-même (et par conséquent le champ « coefficient-RegionDees ») est rempli dans 200 entrées sur les 301, ce qui nous a obligé à comparer notre localisation du manuscrit avec cette indication numérique. Si les deux localisations concordent dans la majorité des cas, nous avons relevé 38 cas où les conclusions de Dees ne correspondent pas à nos données.

3.4. Des localisations et des datations fausses ou discutables

Nous avons dit que les données fournies par Dees étaient largement lacunaires. Dans certains cas, il s'avère même qu'elles sont fausses. Ces cas ne sont heureusement pas très fréquents (env. 25 / 301) mais si l'on considère que ces erreurs portent sur la seule moitié des cas où les données en question sont présentes dans la bibliographie, il s'agit d'un pourcentage non négligeable.

Ainsi des **localisations**. Malgré sa logique intrinsèque, la méthode géolinguistique de Dees reste discutable sur le plan théorique. Parfois elle aboutit à des conclusions étonnantes⁶ : Perc_M [*perm*] (= Chrétien de Troyes, *Perceval*, ms. Montpellier H 249) est localisé dans la Nièvre et l'Allier avec le coefficient 78, alors que la tradition philologique admet avec un haut degré de certitude que la langue de ce manuscrit est « francienne » (*PercB*, p. XXII) ; il est vrai que cette dernière étiquette n'est pas facilement exploitable en termes diatopiques – il s'agit plus d'un état de standardisation avancé, lié sans doute à la proximité de la cour royale que d'une donnée géolinguistique simple –, mais elle place néanmoins le manuscrit dans une position définie dans le diasystème de l'écrit.

6 Pour une appréciation critique, mais sans doute pertinente, de la méthode de Dees, v. l'introduction de K. Busby dans *PercB*, notamment p. XI, n. 3.

De même, au vu de la tradition philologique, on est obligé de considérer :

- comme **orléanais**, Rose_L_2Lec [*rose*] (ms. de «Nièvre, Allier» selon Dees) ;
- comme **anglo-normands**, SCathManF [*kath*] (ms. de «Haute-Saône» selon Dees), FlorOctOctV [*oct*] («Oise») ;
- comme **picards**, JMeunVégR [*artch*] («Marne ouest»), RCambrM [*cambrai*] («Ardennes sud»), EvEnfB [*enf*] («Normandie»), WaceMarg_AF [*marga*] («Langres»), Charroi_B_1Sch [*nimbI*] («Aisne»), SSag_A_D [*sage*] («Seine-et-Marne») et VillehF [*vilea*] («Côte-d’Or sud + Saône-et-Loire»), et comme **hainuyers**, ContPerc_4_TW [*conperc*], ChevIIEspF [*desp*], Yvain_SL [*yvs*] («Pas-de-Calais») et Auberee_FN [*fab4f*] («Somme, Pas-de-Calais») ;
- comme **bourguignons**, AlexArsL [*alia*] («Vendée») et LancPrK [*lac*] («Langres»), et comme provenant de **Côte-d’Or**, PoignEnfM [*bourg*] («Haute-Saône») ;
- comme **champenois**, AthisH [*athi*] («Aisne») ;
- comme **lorrains**, Auberee_EN [*fab4e*] («Nièvre, Allier»), JoinvC [*joinv*] («Val-d’Oise»), BibleMalkS [*malk*], OrsonP [*orso*] («Marne») et SongeEnfL [*songe*] («Yonne»), et comme **vosgien**, PriseCordD [*cordres*] («Verdun») ;
- comme **champenois ou lorrain**, FlorenceW [*vergih*] («Nièvre, Allier») ;
- comme **franciens** non marqués, Charroi_A_2Sch [*nima2*] («Nièvre, Allier»), SGraalIIJosN [*graal*] («Aisne»), SLouisPathMirF [*loys*] («Eure») et Ruteb-TheophF [*the*] («Seine-et-Marne»).

Certaines **datations** sont également problématiques : MirNDChartrK [*ndchar*] (= Jean le Marchant, *Miracles de Notre-Dame de Chartres*, ms. Chartres 1027) est daté du XIII^e siècle, alors qu’il est généralement admis que ce manuscrit ne remonte qu’au XIV^e siècle. Voici quelques autres exemples de décalage entre les datations de Dees et celles, plus précises, que nous avons pu tirer des travaux philologiques :

Sigle DEAF	Sigle Dees	Datation Dees	Datation proposée
DialAmeB	<i>beati</i>	1100/1150	ca 1200
SGillesP	<i>gibv</i>	XIII ^e s.	ca 1200
GormB	<i>gorm</i>	XIII ^e s.	1200/1225
Turpin_1A	<i>poit</i>	XIII ^e s.	1205/1220
GirVianeE	<i>gir</i>	XIII ^e s.	ca 1250
RobOmMirL	<i>miro</i>	XIII ^e s.	1277
Ombre_B_1	<i>ombre</i>	XIII ^e s.	1275/1300
BestPierre_1M	<i>merm</i>	XIII ^e s.	ca 1300
EvNicPr_AF	<i>nicoa</i>	XIII ^e s.	ca 1300
HermValS	<i>herm</i>	XIII ^e s.	ca 1300
Maccab_ES	<i>juda</i>	XIII ^e s.	ca 1300
MortArtuF_2	<i>mortartu</i>	XIII ^e s.	ca 1300
RecMédCambraiS	<i>mede</i>	XIII ^e s.	ca 1300
BodelNicH	<i>nic</i>	1300/1325	1295
JMeunAbB	<i>abe</i>	1300/1350	1395

JoinvC	<i>joinv</i>	1375/1400	ca 1335
PercM	<i>percevalb</i>	XIV ^e s.	1300/1325
Charroi_B_2Sch	<i>nimb2</i>	XIV ^e s.	1300/1325
FloovA	<i>floov</i>	XIV ^e s.	1300/1350
PsLorrA	<i>loth</i>	XVI ^e s.	1365/1400

Dans des cas exceptionnels, des **cotes de manuscrit** sont erronées : SJeanBoucheD [*or*] (= *La Vie de saint Jehan Bouche d'Or*, éd. Dirickx van der Straeten 1931) est rattaché à un codex «BN fr. 897», référence au vu de laquelle on cherchera en vain le texte en question. Il s'agit en fait du ms. Arras 897, conservé à la Bibliothèque municipale d'Arras. De même, MousketR [*mous*] (Philippe Mouskés, *Chronique rimée*) est rapporté au ms. BN fr. 9634, alors qu'il s'agit du fr. 4963, et WaceMarg_AF [*marga*] (Wace, *Vie de sainte Marguerite*) ne repose pas sur Tours BM 927 mais sur Ars 3516.

Ajoutons à cela quelques cas qui sont restés mystérieux pour nous : par exemple, l'énigmatique *narcE*, qui paraît renvoyer, tout comme *narcA*, *narcB*, *narcC* et *narcD*, à une version du *Narcisus*. Or, nous ne connaissons à la tradition philologique que quatre manuscrits de cette œuvre. S'agirait-il d'un fragment inédit ? Jusqu'à preuve du contraire, *narcE* demeurera une énigme philologique.

A côté de ces erreurs nettes, il y a les cas, beaucoup plus fréquents, de localisations et de datations non pas fausses, mais discutables ou problématiques. Que penser, en particulier, des occurrences étonnamment nombreuses (BalJosPr_1 [*barlaam*], EneasS_1 [*eneas*], JoufrF [*jouf*], WaceMarg_AF [*marga*], CharroiSch [*frag*] [*nimafrag*], Perc_QLo [*perq*], Ren_LN [*roml*], Ren [brIV] [*rombriv*] etc.) où Dees situe des manuscrits, par ailleurs non localisés, à Langres (Haute-Marne)⁷ ? Ce modeste siège d'un évêché n'a pas connu au Moyen Âge un centre intellectuel, politique ou ecclésiastique d'une ampleur propre à expliquer l'existence d'une activité scriptoriale considérable. Cette localisation nous paraît donc factice⁸.

3.5. Bilan : vérification systématique

Un sondage préliminaire avait immédiatement montré la nécessité d'une vérification systématique de la bibliographie ; les critiques et observations formulées jusqu'ici reposent intégralement sur ce travail et soulignent une nouvelle fois que cette vérification s'imposait. Nos méthodes n'ont rien d'original, mais les résultats de détail nous ont réservé néanmoins quelques surprises, aussi sur d'autres ouvrages de référence pour l'ancienne langue.

Notre priorité a été de restituer pour chaque texte la datation et la localisation du manuscrit de référence – indépendamment des indications de Dees – ainsi que la datation et la localisation de l'œuvre, absente auparavant. Notre méthode a consisté à se reporter systématiquement :

7 Une liste complète se trouve dans Dees 1987, p. 529–530.

8 Il semble en particulier que la méthode de Dees l'ait conduit à «déporter» vers Langres un grand nombre de textes généralement considérés comme lorrains ou bourguignons du nord.

- aux entrées du supplément bibliographique électronique du DEAF (DEAF-BibEl), bibliographie quasi-exhaustive, constamment remise à jour et pourvue d'un moteur de recherche informatique perfectible mais utile ;
- pour les manuscrits les plus anciens, à l'*Inventaire systématique* (InvSyst) ;
- pour la datation des œuvres, au volume «Le Moyen Age» du *Dictionnaire des Lettres françaises* (DictLettrFrMoyÂge) ;
- pour vérification, aux données bibliographiques de Bossuat ;
- enfin, aux renseignements fournis par l'édition de référence et toutes les autres éditions dont nous disposons, et à les comparer⁹.

Cette procédure de contrôle nous a permis d'obtenir des indications chronologiques et géolinguistiques fiables pour l'écrasante majorité des textes. Concrètement, la bibliographie du DEAF s'est avérée, de loin, l'outil le plus utile ; il répertorie 270 des 301 manuscrits du Corpus et, souvent, la seule difficulté consistait à identifier le sigle correspondant du DEAF (cf. *supra* 3.1). La machine de recherche du supplément électronique ne permet certes pas des vraies recherches en texte intégral et les sigles du DEAF, s'ils sont systématiques, ne sont pas toujours « intuitifs » ; mais une fois trouvée la description, elle était convaincante sans aucune exception.

Le DictLettrFrMA garde toute son utilité pour placer les œuvres dans leur contexte de genèse et pour en décrire les qualités de contenu et de texture. L'*Inventaire systématique* au contraire a été d'une utilité mineure, dans la mesure où seule une quarantaine de manuscrits du Corpus sont assurément antérieurs à la seconde moitié du XIII^e siècle, *terminus ad quem* de ce recueil. Nous avons pu remarquer qu'en contradiction avec sa déclaration liminaire, l'*Inventaire* ignore un certain nombre de codex remontant à 1200/1250 : ainsi n'y trouve-t-on pas Angers BM 2 (Thèbes_DR, *Les fragments d'Angers du Roman de Thèbes*, ca 1200), Epinal BM 181 (DialAmeB, *Dialogus anime conquerentis ...*, ca 1200), Tours BM 940 (AthisH, *Li romanz d'Athis et Prophlias*, ca 1235) ni BN fr. 12560 (Yvain_GL, ms. du *Chevalier au lion*, 1250).

La bibliographie de Bossuat, enfin, a pu apporter des informations complémentaires sur la datation, les auteurs et quelquefois la qualité éditoriale. Pour la plupart, les problèmes éventuellement restant se sont résolus à l'aide des éditions des textes.

La vérification n'a pas pu lever, naturellement, des difficultés intrinsèques au phénomène de l'espace dans la description des textes anciens. Nous avons déjà relevé le cas où l'auteur, et/ou le copiste, emploie une variété d'ancien français neutralisée, pas ou peu marquée dialectalement (variété dite *francienne* ou *françoise* – on pourrait dire « pré-standardisée ») et qui est géographiquement « neutre » ; le

9 Nous avons consulté par ailleurs tous les comptes rendus disponibles de l'ouvrage de Dees : Roques 1988, Slerca 1988, Wolf 1988, Geisler 1988, Leonardi 1988, Lebsanft 1988, Harris 1989, Werner 1989, Corbett 1992 et Goebel 1993. Malgré l'intensité des débats à l'époque, ces textes, souvent critiques, n'apportent pas de précisions dans le domaine des datations et localisations. Très curieusement, ce point – le plus faible de la réalisation de Dees et le plus immédiatement identifiable comme tel – n'a pas du tout été identifié par la critique ; il a été relevé, au contraire, pour la constitution du corpus documentaire de l'*Atlas des (...) chartes françaises du 13^e siècle*, cf. la discussion détaillée de H. Völker (2003, 60–64 et les notes 259sq.).

francien pose des problèmes notables à l'interprétation géolinguistique puisque sa genèse est de nature sociolectale plus que dialectale. En dernière instance, nous considérons qu'un texte francien ou pré-standardisé a une validité géolinguistique sur tout le territoire d'oïl, mais c'est un raisonnement qui demanderait une argumentation complémentaire. Peuvent recevoir l'étiquette de « francien » 35 œuvres représentées par en tout 46 manuscrits de notre corpus, parmi ceux que nous avons pu localiser (toutes nos observations reposent sur nos propres recherches et non sur les indications de Dees).

Un cas sans doute très apprécié par A. Dees est celui où l'auteur et le copiste paraissent employer la même langue régionale ; de tels manuscrits présentent cet avantage qu'il n'y a pas de décalage reconnaissable en termes géolinguistiques – et l'inconvénient que deux interprétations de la langue d'une même variété régionale se superposent et sont impossibles à démêler : cette situation concerne 80 textes au moins.

Restent enfin les textes déjà mentionnés (cf. *supra* 3.2.), dont on ne possède qu'un seul manuscrit ou des fragments discontinus et sur lesquels la méthode des « écarts » n'a pas de prise, puisque nous ne pouvons définir ni la date ni le lieu de l'œuvre.

Ce sont là, on le voit, des questions délicates, pour lesquelles seule une analyse linguistique approfondie et une étude des lieux d'écriture – que nous avons prévu dans une deuxième étape du travail – permettront éventuellement d'aller plus loin ; mais il faudra se libérer de l'idée que la géographie de l'ancien français serait superposable à celle des dialectes modernes. On a affaire dans les textes écrits à des variétés régionales dans lesquelles les phénomènes diastratiques et – au niveau des genres textuels – diaphasiques interviennent fortement.

Dans un premier temps, nous nous en sommes tenus aux catégorisations traditionnelles par régions linguistiques, du type *lorr.*, *bourg.*, *champ.*, parfois regroupées dans des ensembles plus larges comme *est* (= *lorr.*, *bourg.*). Si les localisations de Dees nous ont semblé cohérentes, sans que nous ayons pu aller plus loin dans cette première étape, nous avons retenu sporadiquement les départements actuels comme lieux de genèse, à grouper sous les zones régiolectales correspondantes (par ex. *Somme* à classer comme *pic.*) ; pour la localisation des œuvres, la tradition mentionne souvent des villes (par ex. *Arras*, à regrouper aussi avec les textes *pic.* ou éventuellement *art.*). Mais cette catégorisation hiérarchique (*est* – *lorr.* – *Moselle* – *Metz*) est provisoire et ne correspond pas à notre conception des « lieux d'écriture » qui intègre une dimension socioculturelle (cf. *infra* 5.).

4. L'ANALYSE PHILOLOGIQUE DU CORPUS

4.1. Des choix d'édition critiquables

La deuxième finalité de notre étude concernait l'évaluation philologique du Corpus, dont la nécessité était toute aussi criante que dans les vérifications préliminaires. La qualité des éditions qu'a retenues Dees est très inégale, sans que cela soit mentionné nulle part. Même si le Corpus contient bon nombre de transcriptions fidèles de manuscrits et que cela répond certainement aux intentions premières du concepteur du Corpus, celui-ci a souvent utilisé, pour des raisons pratiques, les ouvrages qui se trouvaient à sa disposition¹⁰, sans être toujours très regardant sur leur valeur.

La confrontation avec la bibliographie du DEAF permet immédiatement d'établir la faible qualité d'un grand nombre d'entre elles :

AdHaleFeuillL [*feu*] (Adam de la Halle, *Le Jeu de la Feuillée*) est qualifié par la bibliographie du DEAF d'« édition < critique > picardisant la graphie à volonté ; inutilisable » : AdHaleFeuillD est meilleure ;

AmYdR [*amad*] (*Amadas et Ydoine*, éd. Reinhard 1974) serait « plein d'erreurs » ; mais les autres éditions sont soit aussi mauvaises, soit fragmentaires ;

BalJosPr_1M [*barlaam*] (*L'Histoire de Barlaam et Josaphat*, éd. Mills 1973) est qualifié d'« édition médiocre » ;

BestGuillR [*best*] (Guillaume le Clerc, *Bestiaire*, éd. Reinsch 1892) d'« édition < critique > nettoyée des anglonormandismes ; texte à rééditer » ;

ChastPere_AM [*chastoi*] (Pierre Alphonse, *Le Chastoiement d'un pere a son fils*, éd. Montgomery 1971) contient des « erreurs » et « ignore l'existence de l'éd. Hilka-Söderhjelm [ChastPere_AH] » ;

FetRomF_1 [*fetrom*] (*Li Fet des Romains*, éd. Flutre et Sneyders de Vogel) est qualifié d'« édition nonchalante » : l'édition FetRomM, due à Paul Meyer, est préférable ;

GuibAndrM [*guib*] (*Guibert d'Andrenas*, éd. Melander) est « à peine utilisable » ;

MarieLaisW³ [*lausth*] (Marie de France, *Lai du Laiüstic*) est un « texte < critique > très régularisé » : MarieLaisL, qui propose également des variantes, constitue une alternative.

Quelquefois, la date du travail jette à elle seule la suspicion sur sa validité. Peut-on sérieusement choisir pour édition de référence une publication de 1838, comme c'est le cas pour MousketR [*mous*] (Philippe Mouskés, *Chronique rimée*, éd. Reiffenberg 1838) ? A vrai dire, ici comme dans un certain nombre de cas (environ un dixième du Corpus), il n'existe pas d'édition alternative et Dees n'avait pas d'autre choix – sauf à entreprendre une nouvelle transcription – que d'intégrer une mauvaise édition ou de renoncer à un texte. On perçoit au demeurant que, dans sa vaste entreprise d'exploration géolinguistique, il a eu à cœur de combler, bon an mal an, certaines lacunes documentaires : on peut penser que le choix des médiocres éditions MousketR [*mous*], BenTroieC [*maur*] ou ThebesC [*thA*], par exemple, était guidé par le souhait d'intégrer dans le Corpus des œuvres respectivement hainuyère et poitevines.

10 En particulier ceux de sa bibliothèque personnelle, d'après le témoignage que nous en a donné P. van Reenen.

Il n'en demeure pas moins que pour une grande partie des textes, il aurait existé où il existe aujourd'hui une édition alternative voire plus récente qui pourrait offrir dans de nombreux cas une base philologique meilleure.

4.2. L'évaluation qualitative des éditions

Le problème de la qualité des éditions choisies ne pouvait être résolu que par une procédure d'évaluation systématique. Dans ce but, nous avons adopté un système de notation fondé sur deux critères élémentaires :

- le type d'édition : « MS » (reproduction du manuscrit, sous forme diplomatique ou approchante) ou « CRIT » (édition critique, lachmannienne ou autre) ;
- le degré de fidélité au texte : « 1 » (fidélité forte et édition soignée), « 2 » (texte ponctuellement régularisé et/ou édition acceptable), « 3 » (édition interventionniste ou peu rigoureuse, donc difficilement exploitable).

Les deux extrêmes sont représentés par les éditions notées « MS 1 » (par exemple, les transcriptions inédites de Lene Schøsler) qui offrent toutes les garanties, et « CRIT 3 » (v. la liste *supra*, § 4.1.) qui doit toujours susciter la méfiance.

Sur l'intégralité des 262 textes identifiés et évalués jusqu'ici, nous avons pu en évaluer plus en détail 162 ; pour 100 textes, nous avons pu établir la nature de l'édition ; voici donc ce que nous obtenons (cf. annexe 2, col. 3) :

	1	2	3	indéterminé	total
MS	51 textes (19 %)	28 textes (11 %)	7 textes (3 %)	80 textes (30 %)	166 textes (63 %)
CRIT	31 textes (12 %)	28 textes (11 %)	17 textes (6 %)	20 textes (8 %)	96 textes (37 %)
total	82 textes (31 %)	56 textes (22 %)	24 textes (9 %)	100 textes (38 %)	

Ces chiffres peuvent rassurer l'utilisateur du Corpus dans le sens que près de deux tiers des éditions sont de type diplomatique (166) dont la grande majorité de bonne qualité (MS 1 ou 2) ; il reste néanmoins le fait que sans doute la moitié des textes ou bien répondent à des critères de type lachmannien ou bien manquent de rigueur. Il faudra sans doute exclure de toute analyse, au moins graphématique, les catégories MS 3, CRIT 2 et CRIT 3.

Il convient par ailleurs de rester prudents à tout moment ; nous avons vérifié, sous forme de sondages, un certain nombre de transcriptions en détail, et nous avons été surpris de l'importance des fautes de frappe lors de la saisie. Les premières lignes de Turpin_1A [*poit*] (Pseudo-Turpin, *Chronique poitevine*, éd. T. Auracher ; édition diplomatique que nous évaluons malgré tout MS 1), par exemple, sont ainsi retranscrites :

*En l enor nostre seignor qui *est pere filz e sainz esperiz qui *est uns des en tres
persones et eu nom la gloriose mere ma dama aa marie uoil comencier l estoire...*

En face de l'édition d'Auracher :

EN lenor nrē seignor | qui est pere 7 filz e sainz | esperiz . quⁱ est
uns | dex entres persone^s . e || eu nom la gloriose mere | ma dama
scē Marie . uoil || comencier | estoire

L'édition du Corpus introduit tacitement une séparation de formes élidés (*lenor*, *entres*), indispensable pour l'interprétation linguistique, résout les abréviations (*nostre*) et omet les signes de ponctuation qui vont à l'encontre de l'usage moderne (*uoil comencier* ...). Elle accepte par là une déperdition d'information, notamment pour les élisions et les abréviations qui ne sont plus reconnaissables. La position pour les graphèmes redondants *ij* et *u/v* ne semble pas suivre une doctrine établie. Par ailleurs, les deux ou trois lignes en question contiennent non moins de trois erreurs de saisie : l'original comporte l'esperluette 7 (= *e*) entre *pere* et *filz*, la forme *dex* (= *Deus*) au lieu de *des*, et l'abréviation *scē* (= *sainte*) au lieu de l'incompréhensible *aa*¹¹. Souvent manquent aussi, dans les textes du Corpus, les noms propres (remplacés par un sigle ou simplement omis).

S'il n'est pas surprenant que les pratiques de transcription ne répondent pas aux standards actuels¹², les erreurs matérielles restent quelque peu déconcertantes et incitent à la prudence, notamment dans l'interprétation syntaxique.

Notre critériation est nécessairement sommaire et ne prétend pas rendre compte de la spécificité, des mérites et des défauts de chaque publication. Un système d'évaluation plus fin pourra sans doute être envisagé. Il n'en demeure pas moins que notre procédure permettra, dans un premier temps, d'écarter les éditions les plus contestables, de proposer de nouveaux choix ou l'extension de certains extraits.

4.3. Sélection, radiation et remplacement des éditions

Trois cas de figure se présentent. Les « bonnes » éditions (notées MS 1, MS 2 ou CRIT 1) doivent évidemment être maintenues dans le Corpus. Une édition « problématique » (MS 3, CRIT 2, CRIT 3), en revanche, doit connaître un sort différent selon qu'elle est dépassée et susceptible d'être remplacée, ou qu'au contraire elle correspond à l'état insuffisant mais actuel de la recherche philologique : dans le premier cas on lui substituera l'édition de référence, en se fiant notamment aux indications de DEAFBibleI, dans le second on devra bien se contenter de ce que l'on a. On n'aura crainte cependant de radier les textes les moins utiles.

C'est ainsi que l'anachronique AdHaleFeuillL [*feu*] pourra être remplacé avec profit par l'excellente éd. Gsell ; ChastPereAM [*chastoi*] par l'éd. Hilka-Söderhjelm, plus fiable quoique « critique » ; ou encore WaceMarg_MF [*marga*] (= Wace, *Vie de sainte Marguerite*, éd. Francis 1932) par l'éd. diplomatique de Keller (*Beiheft ZrP* 229), certes « à utiliser avec circonspection », mais qui a du moins le mérite d'être

11 Ce signe semble signaler une abréviation ou un terme considéré comme latin et donc à omettre du texte français.

12 L'encodage de type XML permet maintenant, grâce à son système de marquage, de maintenir de telles informations sans aucun mal ; cf. l'exemple de nos chartes Gleßgen 2003.

diplomatique et synoptique. Nous avons réuni dans l'annexe 3 l'ensemble des éditions à radier (au nombre de vingt-trois), en indiquant celles pour lesquelles il existe actuellement une meilleure version.

4.4. Choix du passage

Nous avons pu constater que plusieurs textes qui ont été intégrés dans le NCA d'après une édition de bonne qualité n'y figurent pas intégralement. Il serait souhaitable d'intégrer dans ces cas la totalité du texte ou du moins, lorsque l'œuvre est particulièrement longue, d'étendre le passage choisi. Quelques exemples :

- SLouisPathMirF [*loys*] (Guillaume de Saint-Pathus, *Miracles de saint Louis*, éd. Fay 1932), excellente édition dont les § 1 à 54 (sur 65) se trouvent dans le Corpus et qui pourrait y figurer intégralement ;
- l'extrait de RCambrM [*raou*] (*Raoul de Cambrai*, éd. Meyer/Longnon 1882), v. 6250 à 8726, provient d'une édition inégalée et mériterait sans doute d'être élargi ;
- c'est également le cas de Maccabés [*juda*] (*La Chevalerie de Judas Macabé*, éd. Smeets 1955), dont figurent les 1546 premiers vers sur 7970 ;
- SGraalIIJosN [*graal*] (Robert de Boron, *Le Roman de l'estoire dou Graal*, éd. Nitze 1927), v. 1–850 sur 4652, devrait être totalement intégré ;
- BenDucF [*benoit*] (Benoit de Sainte-Maure, *Chronique des ducs de Normandie*, éd. Fahlin 1951), v. 1–2428, est certes extrait d'une œuvre gigantesque (44 544 vers), mais il pourrait néanmoins être étendu, étant donnée la qualité de l'édition.

En tout, nous avons pu relever une quinzaine de manuscrits dont un élargissement serait relativement facile et certainement utile pour l'histoire linguistique (cf. annexe 4).

5. PERSPECTIVES

Le travail que nous avons effectué a permis d'éclaircir la structure et le contenu du NCA, en vue de son exploitation ultérieure. Sur les quinze nouveaux *items* de la fiche analytique (cf. les entrées en italiques dans l'exemple de l'annexe 5), nous en avons rempli neuf de manière systématique (= les entrées en italique et en gras, *ib.*) et elles permettront des interrogations plus ciblées du corpus). Notre priorité était, dans cette première phase, d'identifier, de dater, de localiser et d'évaluer les textes. D'autres opérations sont encore en suspens, et pourront être menées à bien dans une seconde étape.

En poursuivant le travail philologique, il sera clairement possible d'améliorer encore la critique des éditions, en consultant systématiquement les comptes rendus d'éditions et en synthétisant les points de vue. Un problème plus épineux concerne la **segmentation** des textes ; en l'état actuel, le Corpus est peu exploitable et difficilement lisible, faute justement d'une segmentation rigoureuse des textes. Celle-ci devrait se faire en fonction des articulations philologiques et linguistiques : **philologiques** d'abord, grâce au découpage élémentaire en lignes, vers, paragraphes, strophes ou laisses, ainsi que leur numérotation ; **linguistiques** ensuite, par une division en phrases, parties ou segments syntaxiques (cf. Stein#).

De manière parallèle, il faut tenir compte du fait que la littérature française médiévale se caractérise par un fleurissement et un foisonnement de formes et de **genres** qui ne peuvent être contenues dans les seules catégories de « roman », « chanson » ou « fable ». En parcourant les œuvres du Corpus, nous trouvons pêle-mêle *romans courtois, romans épiques, romans d'aventures, chansons de geste, chroniques en prose ou en vers, lais, jeux, sapiences, chantefables, fabliaux, contes moraux, fables ésopiques, épisodes bibliques, miracles* ou des *vies de saints*. Il conviendra d'élaborer une typologie plus affinée de ces productions littéraires, à laquelle sera consacré le champ « genre » – même si une catégorisation exhaustive des genres textuels se heurtera toujours à des problèmes d'incohérence : les genres suivent une logique prototypique, non structurale (cf. Gleßgen 2006).

Au delà de ces opérations de structuration et de classification, une réflexion géolinguistique à partir des données linguistiques s'impose. Si la datation des manuscrits repose essentiellement sur des critères externes (écriture, forme du manuscrit, éventuellement des indications sur leur rédaction), leur localisation doit faire appel à une analyse linguistique, telle que Dees l'avait déjà entreprise. Sur la base de nos nouveaux éléments de description ainsi qu'en comparant les textes du Corpus avec le corpus isochrone des *Plus anciens documents linguistiques de la France* (cf. Gleßgen 2003), une nouvelle tentative de localisation des manuscrits sera possible. Même si le scribe (champ « scribe ») restera dans la grande majorité des cas impossible à saisir, nous pourrions tenter d'identifier le lieu d'écriture des manuscrits, donc concrètement les chancelleries ou les *scriptoria* pour lesquelles ceux-ci ont été rédigés (= le « rédacteur », champ « redacteur »). Cette interrogation s'inscrit dans une étude historique plus large que nous menons sur le réseau des *scriptoria* et des centres de diffusion de l'écrit en France, du XII^e au XIV^e siècle¹³.

6. CONCLUSIONS : LA REPRÉSENTATIVITÉ DU CORPUS

Au terme de cette première phase d'analyse, nous sommes en mesure de donner une image plus nette de la base textuelle dont nous disposons ; résumons-la dans ses grandes lignes : le *Nouveau Corpus d'Amsterdam* se compose de 301 manuscrits et de 140 œuvres différentes ; en retranchant les 23 textes que nous jugeons inutilisables à l'heure actuelle (évaluation MS 3 et CRIT 3) ainsi que les sept textes que nous ne sommes pas parvenus à identifier, nous nous trouvons face à 271 manuscrits correspondant à 130 œuvres.

13 C'est le projet Zurichois « Gebrauchsschrifttum und Sprachausbau im französischen Spätmittelalter / Écrit documentaire et élaboration linguistique dans le Moyen Âge tardif français » du Fonds National Suisse (FNS), dans le cadre du Centre de Recherche sur la médialité médiévale.

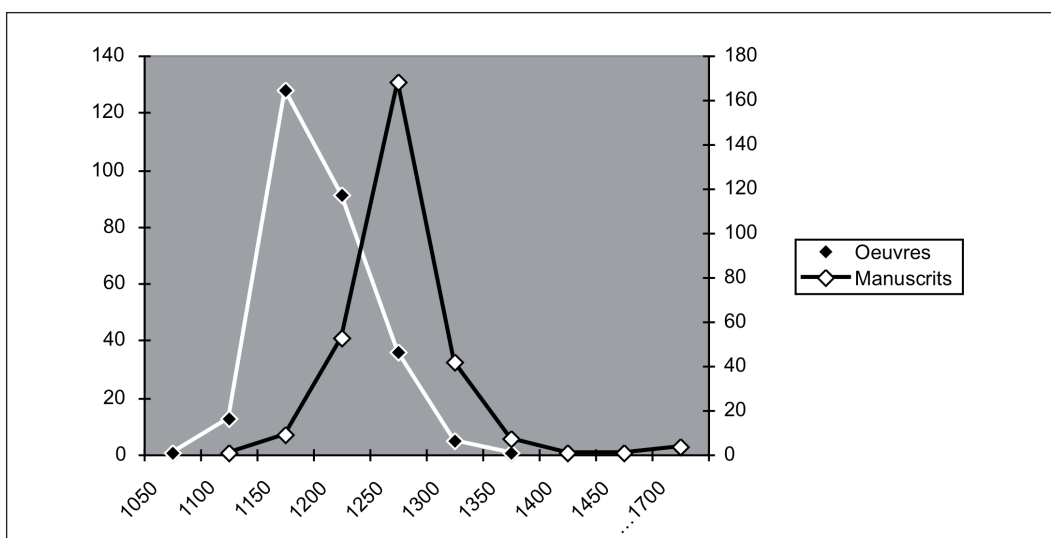
6.1. Chronologie

Relativement à leur **distribution chronologique**, les 130 œuvres retenues du Corpus se répartissent par demi-siècles de la manière suivante :

avant 1100	1100/1150	1150/1200	1200/1250	1250/1300	1300/1350
0,5 %	4,5 %	46,5 %	33,5 %	13 %	2 %

Nos 271 manuscrits se ventilent ainsi :

avant 1150	1150/1200	1200/1250	1250/1300	1300/1350	1350/1400	1400/1600	après 1600
0,5 %	3 %	18,5 %	59 %	15 %	2,5 %	∅	1,5 %

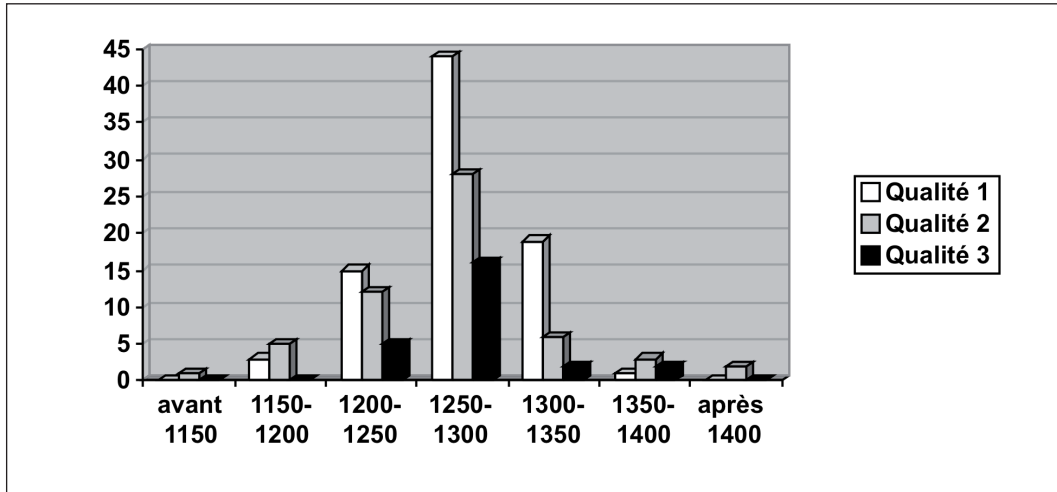


Comme c'était le propos d'A. Dees, l'on a donc essentiellement affaire à des manuscrits du XIII^e siècle reproduisant toutefois des œuvres de la seconde moitié du XII^e et de la première moitié du XIII^e.

Du point de vue qualitatif (évaluations 1, 2 et 3, MS et CRIT exceptionnellement confondus), la répartition chronologique des éditions est la suivante :

époque des mss	Qualité 1	Qualité 2	Qualité 3
antérieurs à 1150		tous	
1150–1200	37,5 %	62,5 %	
1200–1250	47 %	37,5 %	15,5 %
1250–1300	50 %	32 %	18 %
1350–1400	70,5 %	22 %	7,5 %
postérieurs à 1400	∅	71,5 %	28,5 %

A. Dees a donc pu sélectionner de meilleures éditions pour la période de haute production scriptoriale (XIII^e–XIV^e s.), sur laquelle se concentre l’essentiel du Corpus.



6.2. Diatopie

En ce qui concerne la distribution géolinguistique, à présent, il semble que le Corpus reflète le déséquilibre du poids respectif des différentes *scriptae* littéraires de l’ancien français. Du point de vue des **œuvres**, nous obtenons sur la base de nos évaluations actuelles (et sujettes à toute caution) les proportions suivantes :

picard (dont artésien 2,5 %, hainuyer 2 %)	26 %
anglo-normand	17,5 %
champenois	14,5 %
„francien“	13,5 %
normand	9 %
bourguignon (dont franc-comtois 1 %)	4,5 %
angevin (dont tourangeau 1,5 %, manceau 0,5%)	3,5 %
wallon (dont liégeois 2 %)	3,5%
lorrain	2,5 %
orléanais	2,5 %
poitevin	2,5 %
berrichon	1 %
affinités occitanes et francoprovençales	0,5 %

On mesure ici l’importance de la production littéraire du Nord au sens large (domaine normanno-picard et champenois) ; mais le calcul est quelque peu faussé ne serait-ce que par la surreprésentation des œuvres de Marie de France dans le Corpus.

La répartition encore grossière et très provisoire des lieux d'origine des **manuscrits** présente les mêmes tendances, mais dans un ordre légèrement différent :

picard (dont artésien 3 %, hainuyer 4 %)	31,5 %
anglo-normand	16,5 %
„francien“	13,5 %
lorrain	8 %
normand	6,5 %
champenois	6,5 %
bourguignon (dont franc-comtois 0,5 %)	6,5 %
wallon (dont liégeois 1,5 %)	5 %
poitevin	3,5 %
orléanais	2 %
tourangeau 1,5 %	1,5 %
berrichon	1 %

La région picarde s'impose comme un pôle majeur de diffusion de l'écrit, au détriment des régions centrales ; là encore il s'agit de grandes tendances, encore provisoires et certainement pas d'un reflet fidèle de la réalité historique. On ne doit pas oublier notamment que l'Orléanais, la Champagne et le Berry ont été gagnés au français pré-standardisé plus tôt que les autres provinces, et qu'il est donc logique que leur particularisme s'affirme moins nettement ; il n'est d'ailleurs pas douteux qu'Orléans, Chartres, Sens, Troyes ou Bourges ont assumé un rôle essentiel dans l'histoire de l'écrit français. Ce que ces chiffres révèlent donc, c'est davantage un fait diastratique (le prestige durable de certaines variétés régionales) que diatopique.

6.3. Densité textuelle

Nous ne disposons pas encore de statistiques complètes sur la dimension des œuvres et des extraits sélectionnés par Dees. Autant il est aisé de calculer un nombre moyen de vers, autant la mensuration des textes en prose apparaît plus délicate. Un calcul sommaire, effectué sur les données que nous possédons, permet d'évaluer à 1480 vers la longueur moyenne des textes poétiques du Corpus. Un tel chiffre masque cependant l'écart-type de longueur des textes, qui est fort élevé : notre texte le plus court comporte 16 paragraphes (200 lignes environ), le plus long 3752 vers. On perçoit mal, du reste, quelle a été la logique suivie par Dees dans le découpage et même le choix des extraits.

6.4. Représentativité littéraire

Le *Corpus d'Amsterdam* ne prétend pas représenter la totalité de la littérature française médiévale, mais, on l'a vu, essentiellement son segment central : *grosso modo*, la période 1150–1350. On ne s'étonnera donc pas de ne point y trouver, d'un côté,

la *Chanson de Roland* (trop précoce), de l'autre, la *Farce de Maître Pathelin*, les *Chroniques* de Froissart ou les *Mémoires* de Philippe de Commines (trop tardifs).

Dans ce cadre chronologique, l'effort de représentativité générique et diatopique produit par Dees est assez remarquable : aucun genre, même mineur, ni aucun régionalisme ne manque à l'appel ; toutes les grandes œuvres et tous les grands auteurs de la période considérée ont été inclus – à quelques exceptions près cependant.

En scrutant la bibliographie du Corpus et en la confrontant à d'autres nomenclatures de référence – par exemple la *Base de Français Médiéval* (cf. Guillot et al. dans ce volume) – et aux manuels d'histoire littéraire, quelques absences deviennent patentées :

- dans le genre **épique**, le *Couronnement de Louis* (CourLouisLe, ca 1130) et la *Chanson de Guillaume* (ChGuillM, 1140), malgré leur date précoce, auraient peut-être leur place dans le Corpus ; la première version de *Girard de Roussillon* (GirRossDécH, 1150/1175), outre son importance littéraire, apporterait des données précieuses sur les interférences francoprovençales ;
- dans le genre **romanesque et courtois**, nous avons dit que Chrétien de Troyes était copieusement représenté ; il est d'autant plus regrettable que ni *Cligès* (CligesF), ni *Erec et Enide* (ErecF), ni *Le Chevalier de la Charrette* (LancF) ne figure dans la base textuelle ; si l'on intègre le *Tristan* de Béroul ([trib], 1175/1200), il paraît logique d'inclure aussi celui de Thomas (TristThomL, 1175/1200), ainsi qu'une partie au moins du *Roman* en prose (TristPrBédier, TristPrC, 1240/1300) ; au nombre des œuvres attribuées à Jean Renart, on ne saurait omettre *L'Escoufle* (EscoufleM, 1200/1202) ;
- parmi les **romans historiques**, on doit tenir compte de ceux de Gautier d'Arras, *Eracle* (GautArrErR) et *Ille et Galeron* (GautArrIllC, 1176/1184) ;
- dans le genre **lyrique**, devraient être incluses les *Chansons* de Conon de Béthune (ConBethW, 1180/1190) et celles de Richard de Fournival (FournChansL, 1200/1260) ;
- certains **fabliaux** pourraient être ajoutés à la liste de ceux publiés par W. Noomen, notamment la récente édition du *Meunier d'Arleux* d'Enguerrand le Clerc d'Oisy (MeunArlN, XIII^e s.) ;
- dans le domaine de la **prose religieuse**, une place importante devrait revenir aux *Quatre Livres des Rois* (RoisC, ca 1190) ;
- le genre **hagiographique** pourrait être complété en incluant la célèbre *Vie de saint Thomas Becket* par Guernes de Pont-Sainte-Maxence (SThomGuernW, 1172/1174) ;
- parmi les **chroniques**, enfin, le *Livre de la conquête de la principauté de Morée* (ChronMoréeL, 1320/1324) ou la *Chronique de London* (ChronLondA, 1343), quoique tardifs, compléteraient utilement le Corpus.

C'est évidemment là une liste indicative et non exhaustive. On conçoit que, pour établir le degré de représentativité réelle du Corpus, pour savoir en somme si, oui ou non, il renvoie une image fidèle (1^o) de la production littéraire des XII^e–XIII^e siècles et (2^o) de l'état actuel des éditions, il faudrait d'abord appliquer un calcul statistique à un autre corpus bibliographique, proche de l'exhaustivité – nous pensons

à celui du DEAF. Nous ne doutons pas qu'un tel travail puisse dans l'avenir s'avérer utile. Disons pour l'instant qu'à l'usage et d'un point de vue strictement empirique, le Corpus d'Amsterdam remplit correctement la première condition (la variété des genres textuels de l'époque considérée est bien représentée, les œuvres et les auteurs-phares sont présents), mais très imparfaitement la seconde (les éditions choisies ne reflètent pas l'état le plus avancé de la science philologique à l'heure actuelle).

Conçu par Dees dans le courant des années 1980, le *Nouveau Corpus d'Amsterdam* reflète donc un certain style de recherche, lié à la personnalité de son compilateur et à l'état de la science à cette époque. Les failles et les imperfections que nous avons pu y relever sont aussi le révélateur des préoccupations et des priorités de l'initiateur. La philologie et la linguistique informatiques ont souvent tendance à rejeter telles quelles des réalisations antérieures, voire à ne pas les prendre en considération. Il est vrai qu'il est souvent difficile de savoir s'il vaut mieux restaurer ou reconstruire et, dans le cas du Corpus, le travail de modernisation pourrait sembler démesuré. Mais nous sommes convaincus qu'il serait faux de ne pas apprécier à sa juste valeur l'importance de la réflexion et du temps investis dans ce projet et qu'il est donc judicieux d'apporter les amendements qui s'imposent aujourd'hui pour sauver ce précieux héritage.

7. BIBLIOGRAPHIE

- Bossuat = Bossuat, R. (1951), *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Age*, Melun, d'Argences ; Bossuat, R./ Monfrin, J. (1955), *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Age. Supplément : 1949–1953*, Paris, d'Argences ; iid. (1961), *Second supplément : 1954–1960* ; Monfrin, J./ Viellard, F., *Troisième supplément : 1960–1980*.
- DEAFCompl = Baldinger, K./ Möhren, F. (1993), *Dictionnaire étymologique de l'ancien français. Complément bibliographique*, Tubingue, Niemeyer.
- Dees, A. (et al.) (1987), *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, Tubingue, Niemeyer.
- DictLettrFrMoyÂge = Grente, G./ Hasenohr, G./ Zink, M. (dir.) (1964), *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Age*, Paris, Fayard.
- Gleißgen, M.-D. (2003), *L'élaboration philologique et l'étude lexicologique des Plus anciens documents linguistiques de la France à l'aide de l'informatique*, in : F. Duval (éd.), *Frédéric Godefroy. Actes du X^e colloque international sur le moyen français*, Paris, Ecole des Chartes, 2003, 371–386.
- (2006), *Vergleichende oder einzelsprachliche historische Textwissenschaft*, Dans : W. Dahmen et al., *Was kann eine vergleichende romanische Sprachwissenschaft heute (noch) leisten?*, Romanistisches Kolloquium XX, Tübingen, Narr, 2006, 319–340.
- InvSyst = Barbara, F./ Hartmann, J. (1997), *Inventaire systématique des premiers documents des langues romanes*, Tubingue, Narr.
- Völker, H. (2003), *Skripta und Variation. Untersuchungen zur Negation und zur Substantivflexion in altfranzösischen Urkunden der Grafschaft Luxemburg (1237–1281)*, Tubingue, Niemeyer.

Compte-rendus de Dees 1987:

- Corbett, N. L. (1992), *Romance Philology* 45, 438–441.
 Geisler, H. (1988), *Romanische Forschungen* 100, 366–368.
 Goebel, H. (1993), *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* 103, 185–187.
 Harris, M. R. (1989), *Speculum* 64, 405–407.
 Lebsanft, F. (1988), *Romanistisches Jahrbuch* 39, 149–151.
 Leonardi, L. (1988), *Studi Medievali*, 29, 993–994.
 Roques, G. (1988), *Zeitschrift für romanische Philologie* 104, 145–147.
 Slerca, A. (1988), *Studi Francesi* 32, 379.
 Werner, E. (1989), *Vox Romanica* 48, 315–316.
 Wolf, L. (1988), *Zeitschrift für Dialektologie und Linguistik* 55, 349–350.

ANNEXE 1: SIGLES DEES ET NOUVEAUX SIGLES (DEAF)

Voici les quelques modifications par rapport au Complément bibliographique du DEAF:

- les sigles de manuscrits sont indiqués après un trait sur la ligne (Eles_AB)
- des sigles créés par nous sont marqués par « ns », des sigles élargis par « sé »
- des points d’interrogation indiquent des doutes

<i>abe</i>	JMeunAbB
<i>abreja</i>	JPrioratR
<i>ailea</i>	Eles_AB sé
<i>aileb</i>	Eles_BB sé
<i>ailed</i>	Eles_DB sé
<i>aileg</i>	Eles_GB sé
<i>aileo</i>	Eles_OS sé
<i>ailet</i>	Eles_TB sé
<i>aiol</i>	Aiol_1/2N
<i>alexo</i>	AlexisAl_OS
<i>alia</i>	AlexArsL
<i>amad</i>	AmYdR
<i>amile</i>	AmAmD
<i>amo</i>	JacAmArtK
<i>amou</i>	BestAmOctT
<i>anth</i>	PeresSAnt
<i>anti</i>	TournAntW
<i>arr</i>	[SHil_A]
<i>artch</i>	JMeunVégR
<i>athi</i>	AthisH
<i>atre</i>	AtreW
<i>auc</i>	AucR_3
<i>avu</i>	TroisAvG
<i>aye</i>	AyeB

<i>baisieux</i>	[JBais]
<i>bar</i>	ChevBarAnL
<i>barlaam</i>	BalJosPr_1
<i>barril</i>	[BarrilB] ns
<i>beati</i>	DialAmeB
<i>beauv</i>	BeaumCoutB
<i>bel</i>	RenBeaujBelW_2
<i>benoit</i>	BenDuc_TF sé
<i>bern2</i>	SBernAn_2S
<i>besant</i>	BesantR
<i>best</i>	BestGuillR
<i>bodo</i>	SJeanBoucheW
<i>boevb</i>	BuevAgn_BS sé
<i>boevd</i>	BuevAgn_DS sé
<i>bourg</i>	[PoignEnfM] ns
<i>calen</i>	Calendres
<i>calex</i>	SCathClayT
<i>cambrai</i>	RCambrM
<i>carem</i>	SermCarP
<i>carp</i>	[SHil_C]
<i>cass</i>	CassidP
<i>chaitH</i>	MarieChaitW_2
<i>chastoi</i>	ChastPereAM
<i>chauvency</i>	BretTournD

<i>chret1</i>	Yvain/Perc
<i>chret2</i>	Yvain/PercL
<i>chro</i>	BenDuc_BF
<i>clari2</i>	RobClariL
<i>clef</i>	ClefD
<i>cleom</i>	CleomH
<i>coinci</i>	CoincyI
<i>compoit</i>	ComtePoitM
<i>conperc</i>	ContPerc_4_TW
<i>contre</i>	RenContrR
<i>contro</i>	ContPerc_1_ER
<i>cordres</i>	PriseCordD
<i>cou</i>	CourtArrF
<i>darm</i>	MédLiégH
<i>desp</i>	ChevIEspF
<i>deusamh</i>	MarieDousAmW_2?
<i>deusams</i>	MarieDousAmW_2?
<i>dole</i>	GuilleDoleS
<i>durm</i>	DurmG
<i>edmond</i>	SEdmCantB
<i>edmund</i>	EdmK?
<i>egip</i>	RutebF
<i>elid</i>	MarieElid_DW sé
<i>elie</i>	MarieElid_EW sé
<i>eneas</i>	EneasS_1
<i>enf</i>	EvEnfB
<i>epee</i>	ChevEspJ
<i>equih</i>	MarieEquit_HW sé
<i>equis</i>	MarieEquit_SW sé
<i>eustache</i>	SEust2P
<i>evrat1</i>	EvratGen
<i>evratc2</i>	EvratGen (suite)
<i>fab4c</i>	Auberee_CN sé
<i>fab4e</i>	Auberee_EN sé
<i>fab4f</i>	Auberee_FN sé
<i>faba</i>	NoomenFabl [a] sé
<i>fabb</i>	NoomenFabl [b] sé
<i>fabd</i>	NoomenFabl [d] sé
<i>fabj</i>	NoomenFabl [j] sé
<i>fablesa</i>	MarieFab_AW sé
<i>fablesb</i>	MarieFab_BW sé
<i>fablesd</i>	MarieFab_CW sé
<i>fablese1</i>	MarieFab_EW sé
<i>fablesk</i>	MarieFab_KW sé
<i>fablesl</i>	MarieFab_LW sé
<i>fablesm</i>	MarieFab_MW sé

<i>fablesy</i>	MarieFab_YW sé
<i>fablesz</i>	MarieFab_ZW sé
<i>faucon</i>	ComparFaucH
<i>fetrom</i>	FetRomF1
<i>feu</i>	AdHaleFeuillL
<i>fierens</i>	(texte non identifié)
<i>flo</i>	FlorenceW
<i>floov</i>	FloovA
<i>gar</i>	GarçAvR2
<i>gepa</i>	GeoffrParChronD
<i>gerv</i>	BestGervM
<i>gibv</i>	SGillesP
<i>gir</i>	GirVianeE
<i>gorm</i>	GormB
<i>graal</i>	SGraalIIJosN
<i>greg2</i>	AngVieGregM
<i>guib</i>	GuibAndrM
<i>guigh</i>	MarieGuigHa
<i>guigp</i>	MarieGuig_PW sé
<i>guigs</i>	MarieGuig_SW sé
<i>guil</i>	GuillMarM
<i>hard</i>	SBernAn_1F
<i>helc</i>	HelcanusN
<i>herm</i>	HermValS
<i>hista</i>	HistAnc
<i>hue</i>	[HueH] ns
<i>hyla</i>	[SHilV] ns
<i>ipo</i>	IpH
<i>jaco</i>	PBeauJacB
<i>jean</i>	SJeanEvW
<i>joinv</i>	JoinvC
<i>jongl</i>	PassJongl_GP
<i>jongleur</i>	SCathJonglF?
<i>jouf</i>	JoufrF
<i>juda</i>	Maccab_ES
<i>juise2</i>	JuiseR
<i>kathe</i>	SCathManF
<i>lac</i>	LancPrK sé
<i>lanc</i>	LancPr_AM sé
<i>lancpr</i>	LancPr_SM sé
<i>lanvalC</i>	MarieLanv_CR_2 sé
<i>lanvalH</i>	MarieLanv_HR_2 sé
<i>lanvalP</i>	MarieLanv_PR_2 sé
<i>lanvalS</i>	MarieLanv_SR_2 sé
<i>laustH</i>	MarieLaisW_3
<i>lechS</i>	LecheorT

<i>lin</i>	MerlinM
<i>livre</i>	EstFougL
<i>loth</i>	PsLorrA
<i>loys</i>	SLouisPathMirF
<i>mace</i>	BibleMacéV
<i>malk</i>	BibleMalkS
<i>marga</i>	WaceMarg_AF
<i>martin1</i>	PeanGatS_1
<i>martin2</i>	PeanGatS_1 (suite)
<i>martin3</i>	PeanGatS_1 (id.)
<i>maur</i>	BenTroieC
<i>mede</i>	RecMédCambraiS
<i>merlin</i>	MerlinP
<i>merm</i>	BestPierre_1M
<i>meun</i>	Rose_L_1Lec
<i>michel</i>	ChronSMichelM
<i>milonS</i>	Melion_ST sé
<i>milunH</i>	Melion_HT ? sé
<i>mir</i>	Coincill22/23/24/25Li
<i>miro</i>	RobOmMirL
<i>modw</i>	ModvB_2
<i>moral</i>	PoèmeMorB ?
<i>mortartu</i>	MortArtuF_2
<i>mous</i>	MousketR
<i>mrgr</i>	WaceMarg_MF
<i>mule</i>	MuleJ
<i>myst</i>	Adama
<i>narcA</i>	Narcisus_AD ns
<i>narcB</i>	Narcisus_BD ns
<i>narcC</i>	NarcisusP
<i>narcD</i>	Narcisus_DD ns
<i>narcE</i>	(texte non identifié)
<i>ndchar</i>	MirNDChartrK
<i>neele</i>	PerNeslesTabJ
<i>nic</i>	BodelNicH
<i>nicb</i>	EvNicPr_BF
<i>nicoa</i>	EvNicPr_AF
<i>nima1</i>	Charroi_A_1Sch ns
<i>nima2</i>	Charroi_A_2Sch ns
<i>nima3</i>	Charroi_A_3Sch ns
<i>nima4</i>	Charroi_A_4Sch ns
<i>nimafrag</i>	CharroiSch [frag] ns
<i>nimb1</i>	Charroi_B_1Sch ns
<i>nimb2</i>	Charroi_B_2Sch ns
<i>nimc</i>	Charroi_CSch ns
<i>nimd</i>	Charroi_DSch ns

<i>nouvel</i>	RenNouvR
<i>oakbook</i>	OakBookS
<i>oct</i>	FlorOctOctV
<i>ombre</i>	OmbreB_1
<i>or</i>	SJeanBoucheD
<i>orso</i>	OrsonP
<i>pap</i>	SGreg_A_1S
<i>papgreg2</i>	DialGregF
<i>pen</i>	PenitAdam_1/2Q
<i>pera</i>	Perc_ALo ns
<i>perb</i>	PercLo [b] ns
<i>perc</i>	Perc_CLo ns
<i>percevalb</i>	Perc_BLo ns
<i>perf</i>	Perc_FLo ns
<i>perh</i>	Perc_HLo ns
<i>perl</i>	Perc_LLo ns
<i>perm</i>	Perc_MLo ns
<i>perp</i>	Perc_PLo ns
<i>perpraag</i>	PercLo [praag] ns
<i>perq</i>	Perc_QLo ns
<i>perr</i>	Perc_RLo ns
<i>pers</i>	Perc_SLo ns
<i>pert</i>	Perc_TLo ns
<i>peru</i>	Perc_ULo ns
<i>plainte</i>	PlainteAmV
<i>poit</i>	Turpin_1A
<i>pon1</i>	FillePonth_1B_2
<i>pon2</i>	FillePonth_1B_2 (suite)
<i>pritheo</i>	PriereTheophS
<i>prologueH</i>	MarieProlW_2
<i>psautier</i>	(texte non identifié)
<i>pseuturp</i>	Turpin_7W
<i>queste</i>	SGraaliQuesteP
<i>raou</i>	RCambr_2M sé
<i>reis</i>	LReisEnglF ?
<i>remi</i>	SRemiB
<i>ren</i>	RenR
<i>robert</i>	RobDiableL
<i>robin</i>	AdHaleRobS
<i>rogier</i>	HistAncV
<i>rolandox</i>	RolS
<i>roma</i>	Ren_AN ns
<i>romb</i>	Ren_BN ns
<i>rombriv</i>	RenN [brIV] ns
<i>rombriva</i>	RenN [brIVa] ns

<i>romc</i>	Ren_CN ns
<i>romd</i>	Ren_DN ns
<i>rome</i>	Ren_EN ns
<i>romh</i>	Ren_HN ns
<i>romi</i>	Ren_IN ns
<i>romk</i>	Ren_KN ns
<i>roml</i>	Ren_LN ns
<i>romm</i>	Ren_MN ns
<i>romo</i>	Ren_ON ns
<i>rose</i>	Rose_L_2Lec
<i>rou</i>	Rou_1H sé
<i>rou2</i>	Rou_2H sé
<i>rou3</i>	Rou_3H sé
<i>rou3b</i>	Rou_3H (id. suite)
<i>sage</i>	SSag_AD sé
<i>sapient</i>	DialGregF
<i>sept</i>	SSagOctM
<i>sergbH</i>	(texte non identifié)
<i>sergbO</i>	(texte non identifié)
<i>songe</i>	SongeEnfL
<i>songe14</i>	(texte non identifié)
<i>stsilv</i>	SSilvCroixP
<i>sully2</i>	SermMaur_PB
<i>teo2</i>	Adgar_DN
<i>tha</i>	ThebesC
<i>the</i>	RutebTheophF
<i>thebe</i>	ThebesR
<i>thebefrag</i>	Thebes_DR
<i>thibo</i>	SThibAIM
<i>trib</i>	TristBérM_1
<i>troi</i>	TroiePr_15V
<i>troifr</i>	BenTroieM ns

<i>turp</i>	ChrSaintM
<i>vache</i>	DrouartB
<i>vcou</i>	VerCoulK
<i>vergia</i>	ChastVergi_AS sé
<i>vergib</i>	ChastVergi_BS sé
<i>vergic</i>	ChastVergi_CS sé
<i>vergie</i>	ChastVergi_ES sé
<i>vergif</i>	ChastVergi_FS sé
<i>vergig</i>	ChastVergi_GS sé
<i>vergih</i>	ChastVergi_HS sé
<i>vergii</i>	ChastVergi_IS sé
<i>vergik</i>	ChastVergi_KS sé
<i>vergil</i>	ChastVergi_LS sé
<i>verite</i>	VeritG ns
<i>verson</i>	VilVersonD
<i>vilea</i>	VillehF
<i>vilhar</i>	VillehC ns
<i>volu</i>	VolucrK
<i>wallo</i>	GIWallW ns
<i>wita</i>	EustMoineC
<i>yonecH</i>	MarieYon_HW sé
<i>yonecP</i>	MarieYon_PW sé
<i>yonecQ</i>	MarieYon_QW sé
<i>yonecS</i>	MarieYon_SW sé
<i>yva</i>	Yvain_AL ns
<i>yvf</i>	Yvain_FL ns
<i>yvg</i>	Yvain_GL ns
<i>yvh</i>	Yvain_HL ns
<i>yvp</i>	Yvain_PL ns
<i>yvs</i>	Yvain_SL ns
<i>yvv</i>	Yvain_VL ns
<i>yzop</i>	YsLyonF

ANNEXE 2 : TABLEAU SYNOPTIQUE

<i>(texte non identifié)</i>	<i>fierens</i>		
<i>(texte non identifié)</i>	<i>narcE</i>		
<i>(texte non identifié)</i>	<i>psautier</i>		
<i>(texte non identifié)</i>	<i>sergbH</i>		
<i>(texte non identifié)</i>	<i>sergbO</i>		
<i>(texte non identifié)</i>	<i>songe14</i>		
AdamA	<i>myst</i>	MS 2	
Adgar_DN	<i>teo2</i>	MS 2	fragment
<i>AdHaleFeuillL</i>	<i>feu</i>	<i>CRIT 3!</i>	<i>intégral</i>
AdHaleRobS	<i>robin</i>		
Aiol_1/2N	<i>aiol</i>	MS	partiel
AlexArsL	<i>alia</i>	CRIT	partiel
AlexisAl_OS	<i>alexo</i>	MS 1	intégral
AmAmD	<i>amile</i>	MS 1	partiel
AmYdR	<i>amad</i>	CRIT 3	partiel
AngVieGregM	<i>greg2</i>	MS 1	intégral
AthisH	<i>athi</i>	CRIT 2	partiel
AtreW	<i>atre</i>	CRIT 1	partiel
Auberee_CN	<i>fab4c</i>	CRIT 1	intégral
Auberee_EN	<i>fab4e</i>	CRIT 1	intégral
Auberee_FN	<i>fab4f</i>	CRIT 1	intégral
AucR_3	<i>auc</i>	MS 1	intégral
AyeB	<i>aye</i>	CRIT 1	partiel
BalJosPr_1M	<i>barlaam</i>	CRIT 3	intégral
[BarrilB]	<i>barril</i>	MS	intégral
BeaumCoutB	<i>beauv</i>	MS 3	partiel
BenDuc_BF	<i>chro</i>	CRIT 2	partiel
BenDuc_TF	<i>benoit</i>	CRIT 2	partiel
BenTroieC	<i>maur</i>	CRIT 3	partiel
BenTroieM	<i>troifr</i>	CRIT 1	intégral
BesantR	<i>besant</i>	CRIT	partiel
BestAmOctT	<i>amou</i>	CRIT	partiel
BestGervM	<i>gerv</i>	MS 1	intégral
BestGuillR	<i>best</i>	CRIT 3	intégral
BestPierre_1M	<i>merm</i>	CRIT 3	
BibleMacéV	<i>mace</i>	CRIT	partiel
BibleMalkS	<i>malk</i>	MS 3	partiel
BodelNicH	<i>nic</i>	MS 1	
BretTournD	<i>chauvency</i>	CRIT 1	partiel
BuevAgn_BS	<i>boevb</i>	MS	
BuevAgn_DS	<i>boevd</i>	MS	
Calendres	<i>calen</i>	MS 2	partiel, découpage problématique

CassidP	<i>cass</i>	CRIT 2	partiel
Charroi_A_1Sch	<i>nimal</i>	MS 1	intégral
Charroi_A_2Sch	<i>nima2</i>	MS 1	intégral
Charroi_A_3Sch	<i>nima3</i>	MS 1	fragment
Charroi_A_4Sch	<i>nima4</i>	MS 1	intégral
Charroi_B_1Sch	<i>nimbl</i>	MS 1	intégral
Charroi_B_2Sch	<i>nimb2</i>	MS 1	fragment
Charroi_CSch	<i>nimc</i>	MS 1	intégral
Charroi_DSch	<i>nimd</i>	MS 1	intégral
CharroiSch [frag]	<i>nimafrag</i>	MS 1	fragment
ChastPereAM	<i>chastoi</i>	CRIT 3	partiel
ChastVergi_AS	<i>vergia</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_BS	<i>vergib</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_CS	<i>vergic</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_ES	<i>vergie</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_FS	<i>vergif</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_GS	<i>vergig</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_HS	<i>vergih</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_IS	<i>vergii</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_KS	<i>vergik</i>	MS 1	intégral
ChastVergi_LS	<i>vergil</i>	MS 1	intégral
ChevBarAnL	<i>bar</i>	CRIT 2	intégral
ChevEspJ	<i>epee</i>	MS 1	intégral
ChevIIEspF	<i>desp</i>	CRIT 2	partiel
ChronSMichelM	<i>michel</i>	MS	partiel
ChrSaintM	<i>turp</i>	MS	
ClefD	<i>clef</i>		
CleomH	<i>cleom</i>		
Coincill22/23/24/25Li	<i>mir</i>	CRIT 1	intégral
CoincyI	<i>coinci</i>		
ComparFaucH	<i>faucon</i>	CRIT 1	intégral
ComtePoitM	<i>compoit</i>		
ContPerc_1_ER	<i>contro</i>		
ContPerc_4_TW	<i>conperc</i>		
CourtArrF	<i>cou</i>		
DialAmeB	<i>beati</i>	MS 2	intégral
DialGregF	<i>papgreg2</i>	MS 2	partiel
DialGregF (suite)	<i>sapient</i>	MS 2	intégral
DrouartB	<i>vache</i>	MS 1	partiel, à compléter
DurmG	<i>durm</i>	CRIT 1	partiel
EdmK ?	<i>edmund</i>		
Eles_AB	<i>aila</i>	MS	intégral
Eles_BB	<i>ailb</i>	MS	intégral
Eles_DB	<i>ailed</i>	MS	intégral
Eles_GB	<i>ailg</i>	MS	intégral
Eles_OS	<i>ailo</i>	MS	intégral

Eles_TB	<i>ailet</i>	MS	intégral
EneasS_1	<i>eneas</i>	CRIT 2	partiel
EstFougL	<i>livre</i>	MS 1	intégral
EustMoineC	<i>wita</i>	MS 3	partiel
EvEnfB	<i>enf</i>	CRIT 1	intégral
EvNicPr_AF	<i>nicoa</i>	MS 1	intégral
EvNicPr_BF	<i>nicb</i>	MS 1	intégral
EvratGen	<i>evrat1</i>	MS 1	partiel (début)
EvratGen	<i>evratc2</i>	MS 1	partiel (fin)
FetRomF1	<i>fetrom</i>	CRIT 3	partiel
FillePonth_1B_2	<i>pon1</i>	MS 2	partiel
FillePonth_1B_2 (suite)	<i>pon2</i>	MS 2	partiel
FloovA	<i>floov</i>	CRIT 2	partiel
FlorenceW	<i>flo</i>	CRIT 1	partiel
FlorOctOctV	<i>oct</i>	MS 2	partiel
GarçAvR2	<i>gar</i>	CRIT 2	intégral
GeoffrParChronD	<i>gepa</i>		
GirVianeE	<i>gir</i>	CRIT 2	partiel
GIWallW	<i>wallo</i>	MS	
GormB	<i>gorm</i>	MS 2	intégral
GuibAndrM	<i>guib</i>	CRIT 3	partiel
GuilleDoleS	<i>dole</i>	CRIT 3	partiel
GuillMarM	<i>guil</i>	CRIT 2	partiel
HelcanusN	<i>helc</i>	CRIT 2	partiel
HermValS	<i>herm</i>	CRIT	partiel
HistAnc	<i>hista</i>	MS	
HistAncV	<i>rogier</i>	MS	
[HueH]	<i>hue</i>		
IpH	<i>ipo</i>	CRIT	intégral
JacAmArtK	<i>amo</i>	CRIT	intégral
[JBais]	<i>baisieux</i>	MS	
JMeunAbB	<i>abe</i>	MS 3	partiel
JMeunVégR	<i>artch</i>	CRIT 2	partiel
JoinvC	<i>joinv</i>	CRIT 1	partiel
JoufrF	<i>jouf</i>	MS	partiel
JPrioratR	<i>abreja</i>		partiel
JuiseR	<i>juise2</i>	CRIT 2	intégral
LancPr_AM	<i>lanc</i>	CRIT	partiel
LancPr_SM	<i>lancpr</i>	MS	partiel
LancPrK	<i>lac</i>	CRIT 1	partiel, à compléter
LecheorT	<i>lechS</i>	CRIT 1	intégral
LReisEngIF?	<i>reis</i>		
Maccab_ES	<i>juda</i>	MS 1	partiel
MarieChaitW_2	<i>chaitH</i>		
MarieDousAmW_2?	<i>deusamh</i>	MS	
MarieDousAmW_2?	<i>deusams</i>	MS	

MarieElid_DW	<i>elid</i>	MS	intégral
MarieElid_EW	<i>elie</i>	MS	intégral
MarieEquit_HW	<i>equih</i>	MS	intégral
MarieEquit_SW	<i>equis</i>	MS	intégral
MarieFab_AW	<i>fablesa</i>	MS	
MarieFab_BW	<i>fablesb</i>	MS	
MarieFab_CW	<i>fablesc</i>	MS	
MarieFab_EW	<i>fablese1</i>	MS	
MarieFab_KW	<i>fablesk</i>	MS	
MarieFab_LW	<i>fablesl</i>	MS	
MarieFab_MW	<i>fablesm</i>	MS	
MarieFab_YW	<i>fablesy</i>	MS	
MarieFab_ZW	<i>fablesz</i>	MS	
MarieGuig_PW	<i>guigp</i>	MS	intégral
MarieGuig_SW	<i>guigs</i>	MS	intégral
MarieGuigHa	<i>guigh</i>	CRIT	intégral
MarieLaisW_3	<i>laustH</i>	CRIT 3	intégral
MarieLanv_CR_2	<i>lanvalC</i>	MS 2	intégral
MarieLanv_HR_2	<i>lanvalH</i>	MS 2	intégral
MarieLanv_PR_2	<i>lanvalP</i>	MS	
MarieLanv_SR_2	<i>lanvalS</i>	MS	
MarieProlW_2	<i>prologueH</i>	CRIT 2	intégral
MarieYon_HW	<i>yonecH</i>	MS	
MarieYon_PW	<i>yonecP</i>	MS	
MarieYon_QW	<i>yonecQ</i>	MS	
MarieYon_SW	<i>yonecS</i>	MS	
MédLiégH	<i>darm</i>	CRIT 1	intégral
Melion_HT?	<i>milunH</i>		intégral
Melion_ST	<i>milonS</i>	CRIT 1	intégral
MerlinM	<i>lin</i>	CRIT 2	partiel
MerlinP	<i>merlin</i>	CRIT 1	partiel, à compléter
MirNDChartrK	<i>ndchar</i>	MS 2	intégral
ModvB_2	<i>modw</i>	CRIT	partiel
MortArtuF_2	<i>mortartu</i>	CRIT 3	partiel
MousketR	<i>mous</i>	MS	partiel
MuleJ	<i>mule</i>	MS 1	intégral
Narcisus_AD	<i>narcA</i>	MS	intégral
Narcisus_BD	<i>narcB</i>	MS	intégral
Narcisus_DD	<i>narcD</i>	MS	partiel
NarcisusP	<i>narcC</i>	CRIT 1	intégral
NoomenFabl [a]	<i>faba</i>	MS	partiel
NoomenFabl [b]	<i>fabb</i>	MS	partiel
NoomenFabl [d]	<i>fabd</i>	MS	partiel
NoomenFabl [j]	<i>fabj</i>	MS	partiel
OakBookS	<i>oakbook</i>	MS	
OmbreB_1	<i>ombre</i>	CRIT 1	

OrsonP	<i>orso</i>	MS	
PassJongl_GP	<i>jongl</i>	MS	partiel
PBeauvJacB	<i>jaco</i>	CRIT	partiel
PeanGatS_1	<i>martin1</i>	MS	partiel
PeanGatS_1	<i>martin2</i>	MS	partiel
PeanGatS_1 (suite)	<i>martin3</i>	MS	partiel
PenitAdam_1/2Q	<i>pen</i>	MS 2	intégral
Perc_ALo	<i>pera</i>	MS	partiel
Perc_BLo	<i>percevalb</i>	MS	partiel
Perc_CLo	<i>perc</i>	MS	partiel
Perc_FLo	<i>perf</i>	MS	partiel
Perc_HLo	<i>perh</i>	MS	partiel
Perc_LLo	<i>perl</i>	MS	partiel
Perc_MLo	<i>perm</i>	MS	partiel
Perc_PLo	<i>perp</i>	MS	partiel
Perc_QLo	<i>perq</i>	MS	partiel
Perc_RLo	<i>perr</i>	MS	partiel
Perc_SLo	<i>pers</i>	MS	partiel
Perc_TLo	<i>pert</i>	MS	partiel
Perc_ULo	<i>peru</i>	MS	partiel
PercLo [b]	<i>perb</i>	MS	partiel
PercLo [praag]	<i>perpraag</i>	MS	fragment
PerNeslesTabJ	<i>neele</i>	MS	
PeresSAnt	<i>anth</i>	MS 1	intégral
PlainteAmV	<i>plainte</i>	CRIT	
PoèmeMorB #	<i>moral</i>	CRIT 1	partiel
[PoignEnfM]	<i>bourg</i>	MS 1	intégral
PriereTheophS	<i>pritheo</i>	CRIT 2	intégral
PriseCordD	<i>cordres</i>		
PsLorrA	<i>loth</i>	MS	partiel
RCambr_2M	<i>raou</i>	CRIT 1	partiel, à compléter
RCambrM	<i>cambrai</i>	CRIT 1	partiel, à compléter
RecMédCambraiS	<i>mede</i>	MS 1	intégral
Ren_AN	<i>roma</i>	MS	
Ren_BN	<i>romb</i>	MS	
Ren_CN	<i>romc</i>	MS	
Ren_DN	<i>romd</i>	MS	
Ren_EN	<i>rome</i>	MS	
Ren_HN	<i>romh</i>	MS	
Ren_IN	<i>romi</i>	MS	
Ren_KN	<i>romk</i>	MS	
Ren_LN	<i>roml</i>	MS	
Ren_MN	<i>romm</i>	MS	
Ren_ON	<i>romo</i>	MS	
RenBeaujBelW_2	<i>bel</i>	MS 2	partiel
RenContrR	<i>contre</i>		

RenN [brIV]	<i>rombriv</i>	MS	
RenN [brIVa]	<i>rombriva</i>	MS	
RenNouvR	<i>nouvel</i>	MS	
RenR	<i>ren</i>	MS	
RobClariL	<i>clari2</i>		
RobDiableL	<i>robert</i>	CRIT	partiel
RobOmMirL	<i>miro</i>	MS 1	intégral
RolS	<i>rolandox</i>	CRIT 1	intégral
Rose_L_1Lec	<i>meun</i>	CRIT 2	partiel
Rose_L_2Lec	<i>rose</i>	CRIT 2	
Rou_1H	<i>rou</i>	CRIT 2	partiel
Rou_2H	<i>rou2</i>	CRIT 2	partiel
Rou_3H (suite)	<i>rou3b</i>	CRIT 2	partiel
Rou_3H	<i>rou3</i>	CRIT 2	partiel
RutebF	<i>egip</i>	CRIT 2	partiel
RutebTheophF	<i>the</i>	CRIT 3	
SBernAn_1F	<i>hard</i>	CRIT 2	intégral
SBernAn_2S	<i>bern2</i>	MS	partiel
SCathClayT	<i>calex</i>		
SCathJonglF ?	<i>jongleur</i>	MS	
SCathManF	<i>kathe</i>	MS 1	intégral
SEdmCantB	<i>edmond</i>	MS 2	intégral
SermCarP	<i>carem</i>	MS	
SermMaur_PB	<i>sully2</i>	MS	intégral
SEust2P	<i>eustache</i>	MS 2	intégral
SGillesP	<i>gibv</i>	CRIT 1	intégral
SGraalIIJosN	<i>graal</i>	MS 1	partiel
SGraalIQuesteP	<i>queste</i>		
SGreg_A_1S	<i>pap</i>	MS 1	intégral
[SHil_A]	<i>arr</i>	MS 1	
[SHil_C]	<i>carp</i>	MS	
[SHilV]	<i>hyla</i>	MS 1	intégral
SJeanBoucheD	<i>or</i>	CRIT 1	intégral
SJeanBoucheW	<i>bodo</i>	MS 2	partiel
SJeanEvW	<i>jean</i>	CRIT	intégral
SLouisPathMirF	<i>loys</i>	MS 1	partiel, à compléter
SongeEnfL	<i>songe</i>	MS 3	intégral
SRemiB	<i>remi</i>	MS	partiel
SSag_AD	<i>sage</i>	MS 1	intégral
SSagOctM	<i>sept</i>	MS 2	partiel
SSilvCroixP	<i>stsilv</i>	MS	
SThibAlM	<i>thibo</i>	MS 2	intégral
Thebes_DR	<i>thebefrag</i>	MS 2	intégral
ThebesC	<i>tha</i>		
ThebesR	<i>thebe</i>	MS 2	partiel
TournAntW	<i>anti</i>	CRIT	partiel

TristBérM_1	<i>trib</i>	MS 1	partiel, à compléter
TroiePr_15V	<i>troi</i>	MS 1	partiel, à compléter
TroisAvG	<i>avu</i>	CRIT 2	intégral
Turpin_1A	<i>poit</i>	MS 1	intégral
Turpin_7W	<i>pseuturp</i>	MS	
VerCoulK	<i>vcou</i>	CRIT	
VeritG	<i>verite</i>	MS	
VillehC	<i>vilhar</i>	MS 1	partiel, à compléter
VillehF	<i>vilea</i>	CRIT 1	partiel
VilVersonD	<i>verson</i>	MS	
VolucrK	<i>volu</i>	MS 2	intégral
WaceMarg_AF	<i>marga</i>	CRIT 3	intégral
WaceMarg_MF	<i>mrgri</i>		
YsLyonF	<i>yzop</i>	MS	
Yvain/Perc	<i>chret1</i>	MS	partiel
Yvain/PercL	<i>chret2</i>	MS	partiel
Yvain_AL	<i>yva</i>	MS	
Yvain_FL	<i>yvf</i>	MS	
Yvain_GL	<i>yvg</i>	MS	partiel
Yvain_HL	<i>yvh</i>	MS	
Yvain_PL	<i>yvp</i>	MS	partiel
Yvain_SL	<i>yvs</i>	MS	
Yvain_VL	<i>yvv</i>	MS	partiel

ANNEXE 3 : LISTE DES ÉDITIONS À RETRANCHER / SUBSTITUER

A retrancher	A substituer
AdHaleFeuillL	AdHaleFeuillG (Gsell 1970)
AmYdR	AmYd_GA (Andresen 1889)
BalJosPr_1M	
BeaumCoutB	BeaumCoutS (Salmon/Hubrecht 1899–1974)
BenTroieC	
BestGuillR_1	
BestPierre_1M	BestPierre_1R_1 (Rebuffi 1971–72)
BibleMalkS	BibleMalkBo (Bonnard 1892)
ChastPere_AM	ChastPere_AH (Hilka/Söderhjelm 1911–22)
EustMoineC	EustMoineH (Holden/Monfrin 2005)
FetRomF_1	FetRomM (Meyer 1885)
GuibAndrM	GuibAndrO (Ott 2004)
GuillDoleS	GuillDoleP (Psaki 1995) ou GuilleDoleL (Lecoy 1962)
JMeunAbB	JMeunAbH (Hicks 1991)
MarieLaisW_2	MarieLaisE (Ewert 1947), MarieLaisH (Hoepffner 1921)

MarieLaisW_3	MarieLaisE, MarieLaisH
MortArtuF_2	MortArtuB (Bruce 1910)
MousketR	
RutebTheophF	RutebF (Faral/Bastin 1959–60), RutebZ (Zink 1989–90)
SongeEnfL	SongeEnfM (Mihm 1984)
ThebesC	ThebesR (Raynaud de Lage 1966–68), Thebes_SM (Mora-Lebrun 1995)
WaceMarg_AF	
WaceMarg_MF	WaceMarg_MJ_2 (Joly 1880)

ANNEXE 4 : LISTE DES PASSAGES PARTIELS À ÉLARGIR

AmAMD (<i>amile</i>)	intégrer les 2176 v.
AthisH (<i>athi</i>)	intégrer les v. 1–6076
BenDuc_BF (<i>chro</i>)	élargir en-deçà du v. 8791
BenDuc_TF (<i>benoit</i>)	élargir au-delà du v. 2428
ChevIIEspF (<i>desp</i>)	élargir au-delà du v. 2538
DrouartB (<i>vache</i>)	élargir au-delà du v. 3110
GuillMarM (<i>guil</i>)	élargir au-delà du v. 804
Maccab_ES (<i>juda</i>)	élargir au-delà du v. 7970
MerlinP (<i>merlin</i>)	élargir au-delà de la p. 29
RCambrM (<i>cambrai</i>)	intégrer les v. 1–58, élargir au-delà du v. 1797
SGraalIIJosN (<i>graal</i>)	intégrer les 2652 v.
SLouisPathMirF (<i>loys</i>)	intégrer les 65 §
TristBérM_1 (<i>trib</i>)	élargir au-delà de l'extrait
TroiePr_15V (<i>troi</i>)	élargir au-delà de l'extrait
VillehC (<i>villar</i>)	intégrer les ch. 1 à 11

ANNEXE 5: UNE NOTICE DU NOUVEAU CORPUS
D'AMSTERDAM COMPLÉTÉE

@id = poit
deaf = Turpin_1A*
 titreDees = Der sogenannt poitevinische Pseudo-Turpin, p. 262,1–294,22
 editionDees = éd. Th. Auracher, ZfRP I (1877), p. 259–336
 manuscritDees = Codex 5714
 regionDees = VENDEE, DEUX-SEVRES
 coefficientRegionDees = 78 (Vendée)
 dateMoyenneDees = 1250*
 codeRegional = 04
 coefficientRegional = 78
 vers = non
 ponctuation = non
 mots = 26116
passage = intégralité des fol. 41 à 85, partie intitulée <turpin interpolé>
commentairePhilologique = éd. T. AURACHER, ms. BN fr. 5714 (ZrPh 1, 1877, 259–336)
qualite = ms l
commentaireForme = parchemin, 19,5x14 cm, 86 feuillets, 2 col./page, 24 l./col.
auteur = Pseudo-Turpin
dateComposition = ca 1200, interpolations XIII^e s.
dateManuscrit = 1238pm13 [= 1238 plus ou moins 13 ans, donc : 1225–1251]
lieuComposition = Oise
lieuManuscrit = sud-ouest, poit. ? (entre Dordogne et Loire)
redacteur = Senlis, Oise ? (cf. IS III, 315 : contient des archaïsmes occ. et gasc.)
scribe = NICOLAS DE SAINT-LIS
genre = chronique en prose (relatant les événements de l'époque carolingienne)
traditionTextuelle = traduction
analyses = pour l'histoire, DLF 292–295 ; IS III, 314–315 ; DEAF 391
commMDG = plusieurs formes selon les éd. : <Chronique dite Saintongeaise>, titre de Woledge/Clive pour les deux parties ; <Première version de la Chronique du Pseudo-Turpin>, titre de la seconde partie pour Bourdillon (cf. IS III, 314) ; l'éd. Auracher semble la plus fiable (=diplomatique) ; le codex 5714 est conservé à Paris (BN fr. 5714)